

VENDREDI 9 AOUT 1946
5e ANNEE No 658
100, rue Reaumur Paris Gut. 80-60
4 francs

France-soir

DÉFENSE DE LA FRANCE - FONDÉ SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941)



DERNIÈRE ÉDITION

NOUVEAUX INCIDENTS AU CAMBODGE ET AU TONKIN

Le fils du général Leclerc a été blessé dans le guet-apens de Bac-Ninh

500 HOMMES ATTAQUENT SIEM-REAP (frontière siamoise)

SAIGON, 8 août (A.F.P., A.P.). — On apprend à Saïgon qu'un nouvel incident, sur lequel on ne possède pas encore de détails, mais qui présenterait un certain caractère de gravité, s'est produit au Tonkin, dans la région de Langson.

Les Vietnamiens ont utilisé des balles dum-dum

On donne aujourd'hui des détails sur l'attaque du convoi français qui se rendait à Langson. Au moment même où la colonne française, venant d'Hanoï, était attaquée à Bac-Ninh, une escorte armée, qui se dirigeait à sa rencontre, venant de Lanson, a été l'objet d'une agression au moment de traverser l'importante localité de Piu-Lan-Thuang. Parmi les blessés, on compte le lieutenant Leclerc, fils du général.

Le lendemain — c'est-à-dire le dimanche 4 — un deuxième convoi quitta Langson en direction de Hanoï, et se heurta à une vive opposition. Des barrages avaient été établis tout le long de la route, et il fallut réparer un pont qui avait été détruit sur le parcours du détachement français.

Selon les renseignements officiels français, le nombre des tués est de 12, celui des blessés de 42, mais ces chiffres sont encore incomplets. Les Viet-Namiens avaient utilisé nombre de balles dum-dum. Un conducteur d'ambulance a été tué au volant de sa voiture qui a été transpercée par les balles.

D'autre part, on a retrouvé les corps de deux soldats français blessés qui avaient été étranglés.

Il n'est pas encore possible de déterminer sur qui retombe la responsabilité de ces incidents, mais les officiers de liaison franco-vietnamiens enquêtent.

De source officielle française, on considère que ces attaques répétées font certainement partie d'un plan soigneusement prémédité.

Attaque du territoire d'Angkor

Cinq cents hommes de nationalité inconnue, habillés en kaki, ont attaqué hier à 4 heures, la ville de Siem-Reap, au Cambodge, près de la frontière siamoise.

La résistance s'est organisée dans un grand hôtel, centre de convalescence militaire.

Siem-Reap est la capitale de la province du même nom dont la rétrocession fut vainement demandée par le Siam qui obtint en 1941 seulement les provinces voisines de Sisophom et de Battangang. Angkor est situé sur le territoire de cette province.

Cambodge, Cochinchine et Laos placent leurs troupes sous le commandement français de l'Union

DALAT, 8 août (Retardé en transmission). — Les représentants du Laos, de la Cochinchine et du Cambodge, réunis à Dalat, ont décidé de placer leurs armées respectives sous le commandement français de l'armée de l'Union française.

LES AUTORITÉS SOVIÉTIQUES auraient enlevé des enfants allemands pour les « rééduquer »

(De notre envoyé spécial permanent Jacques MARETTE)

BERLIN, 8 août. (Par tél.) — La presse berlinoise d'aujourd'hui, sauf les journaux sous licence russe qui gardent le silence, consacrent de nombreux articles à la disparition de nombreux enfants de 14 à 17 ans dans la zone soviétique d'occupation.

Une délégation de mères de la province de Brandburg est arrivée à Berlin pour effectuer des démarches auprès des troupes internationales et les hautes autorités ecclésiastiques, afin que des recherches soient entreprises pour retrouver ces milliers de jeunes enfants disparus mystérieusement depuis ces derniers mois.

Suivant une dépêche du correspondant de l'agence Reuter à Berlin et des informations recueillies par M. Henderson, le correspondant du « Manchester Guardian », les jeunes gens ont été ramassés par ordre de la police secrète russe et emmenés tels qu'ils se trouvaient, sans obtenir l'autorisation de rentrer chez eux. Ils furent rassemblés dans des kommandos russes spécialement désignés et emmenés en camions vers une destination inconnue.

La plupart de ces jeunes gens se trouveraient en ce moment dans des camps de « rééducation », entourés de fils de fer barbelés et surveillés par des miradors.



Le séisme qui a ravagé les Antilles a été ressenti fortement jusque sur la côte chilienne. La ville de Copiapo, à 680 km. au nord de Santiago-du-Chili, a particulièrement souffert. On y compte des centaines de blessés graves et de nombreux tués. Copiapo avait déjà été ravagé en 1922 par une semblable catastrophe. (Radio-téléphoto, exclusivité *France-soir*.)

De nombreux morts à Saint-Domingue

DES DIZAINES DE VICTIMES SONT ENCORE SOUS LES DÉCOMBRES

La ville de Matanzas est rasée

CIUDAD TRUJILLO, 8 août (U. P.).

A la suite du séisme de dimanche dernier, 66 cadavres ont déjà été retrouvés dans l'île de Saint-Domingue. Ce nombre montera sans doute dans de fortes proportions, les équipes de secours ayant maintenant atteint les ruines des villes de la côte nord-est.

20.000 personnes sont sans abri dans une région qui comptait 100.000 âmes.

La ville de Matanzas, qui a subi le premier choc du raz-de-marée consécutif au séisme, est rasée. Huit maisons seulement sur les 3.000 qu'elle comptait sont encore debout.

Vers un nouveau tremblement de terre ?

MIAMI, 8 août (U.P.). — Les autorités navales ont annoncé que deux fortes secousses sismiques avaient été enregistrées à la station navale de Hurricane, dans la baie de Guantanamo (île de Cuba).

Bien que ces secousses n'aient pas été assez puissantes pour opérer de graves dommages, ont précisé les autorités, il se pourrait qu'elles soient les signes avant-coureurs d'un grave tremblement de terre.

Saint-Domingue

Le plus oriental des Etats de l'île d'Haïti.
Superficie : 30.000 km. carrés.
Population : 1.478.000 habitants.
Capitale : Ciudad Trujillo (arr. St-Domingue).
La République Dominicaine est un pays au climat chaud, au relief montagneux, au sol fertile : on y cultive le tabac, le café et la canne à sucre.
Ancienne possession française, St-Domingue fut constituée en République indépendante en 1844.

LA FILLE DU PRÉSIDENT TRUJILLO apprend la catastrophe à Paris

« Je suis surprise par l'ampleur du séisme », nous dit-elle

Mme Stehlin est actuellement à Paris. Elle est la fille de M. Trujillo, ancien président de la république de Saint-Domingue, et l'épouse de M. Stehlin qui fut, durant cette guerre, le premier Américain engagé dans les Forces Françaises Libres. Son père avait déjà été un des fondateurs de l'escadrille La Fayette.

La nouvelle du séisme de dimanche dernier l'a fortement émue, puisque toute sa famille habite l'île.

« *J'étais très inquiète*, nous dit-elle. *Enfin, ce matin, j'ai reçu un câble me rassurant sur le sort de ma famille. Je m'étonne cependant que ce tremblement de terre ait pris de telles proportions. Le mois d'août, qui est toujours très chaud à Saint-Domingue est redoutable. A cette époque, l'épicentre de la terre commence à bouger, mais, en principe, le danger n'est jamais grave. Cependant, en 1830, un raz de marée avait dévasté tout mon pays et provoqué des milliers de victimes.* »

LE PRIX-PLAFOND DU VEAU EST SUPPRIMÉ

... et cette viande atteindra 300 francs le kilo

Le veau n'arrivait pas à Paris. Il semblait réservé aux touristes en vacances sur les côtes, décidés à payer bon prix.

Aussi, pour que la capitale n'en manque point, le ministre du Ravitaillement vient de décider que pour l'achat en gros de cette viande le prix-plafond serait supprimé.

Aussi verrons-nous cette semaine du veau dans les boucheries, mais à 300 francs le kilo environ, en attendant que l'offre soit supérieure à la demande et fasse ainsi diminuer les prix.

VOTRE MARCHÉ A PARIS

Prix libres variant d'un quartier à l'autre (Moy. relev. dans le 8e arr., au kg)

BŒUF : pot-au-feu 100 fr.; bourguignon 130 fr. ; bœuf casserole 180 fr.; beeksteack tendre 250 fr.; beeksteack très tendre 280 fr ; aloyau sans os 320 fr.
VEAU : ragoût 180 fr.; épaule, basarré sans or et côtelettes 280 fr.; noix et sous-noix sans os 320 fr.
MOUTON : ragoût 120 fr.; épaule et côtes découv. 250 fr.; côtes prem. et gigot 320 fr.
PORC FRAIS : côtes et filet 250 à 280 fr.
TRIPERIE (vte et prix lib.) bœuf : 260 fr.; ; cœur 143 fr.; rognon 285,50 ; foie 285,50 ; rate et mou 57 fr.; cervelle 85,50 — Veau : langue 260 fr.; tête 200 fr.; foie 428,50 ; mou 143 fr.; cœur 200 fr. pieds 57 fr. — Mouton : langue 200 fr.; cervelle 50 fr. pièce ; rognons 35,50 la pièce.

EN HAUSSE : artichauts 32 fr. ; choux-fleurs 21 fr. ; choux verts 6 fr ; laitue 16 fr. ; pêches du midi 56 fr. ; reine-claude 59 fr.
EN BAISSE : haricots verts fins 33 fr.; haricots mangetout 24 fr. ; poulets de Touraine 193 fr.

VOICI CE QUE VOUS TOUCHEREZ APRES L'AUGMENTATION décidée par le gouvernement

Mais le coût réel de la vie est très supérieur aux statistiques officielles et, dans la course prix-salaires les salaires sont battus d'avance

LA grande diversité des mesures décidées par le gouvernement et confirmées par la Constituante dans le cadre de l'augmentation générale des salaires a rendu difficile, pour les profanes, le calcul des nouveaux tarifs. La plupart des travailleurs, s'ils savent qu'ils seront augmentés, ignorent encore le montant de cette majoration.

FRANCE-SOIR a fait établir par ses services de documentation le tableau suivant, comportant des exemples de la variation du salaire MOYEN pour des catégories-types. A titre de comparaison nous avons rappelé pour chaque cas les chiffres correspondants de 1938. Enfin, l'indication des coefficients officiels et réels du coût de la vie, portée dans la dernière colonne, montre que dans la course prix-salaires, ces derniers ont un retard difficile à combler.

	CATEGORIES DE TRAVAILLEURS — Salaires de base (Indemnités, gueltes, suppléments spéciaux non compris)	SALAIRES 1er trimestre 1946 (avant aug.)	SALAIRES 1er trimestre 1946 Après aug. 18 %	SALAIRES 4e trimestre 1938	Cœfficient d'aug. par rapport à 1938	PRIX
OUVRIERS Soldé Journal. 8 h. de travail	Terrassiers et manœuvres non spécialisés (Région parisienne)	242 »	285,50	76,40	3,7	Coût de la vie :
	Tourneurs sur métaux (Région parisienne)	288 »	339,86	95,20	3,5	Prix de détail réglementés (34 articles)
	Mineurs (Moy. fond et surface)	329,90	389,25	60,16	6,35	Base 100 en 1938
	Ensemble de 43 professions	286,50	338,07 (mois moy. de 175 heures = 6.518 francs)	84 »	PARIS : 3,4 PROVINCE : 4,6	JUIN 1946 PARIS 577 Cœfficient 5,8 PROVINCE 558 Cœfficient 5,6
EMPLOYES Mensualités (13e mois en sus s'il y a lieu)	(Région parisienne) Vendeurs magasins de nouveautés (Moy. hom. et fem.)	4.750 »	5.605 »	1.608 »	3,4	
	Sténo-dactylographes	6.000 »	7.080 »	1.500 »	4,7	
	Comptables	7.500 »	8.850 »	1.916 »	4,6	
FONCTIONNAIRES Mensualités (moyenne des appointements par catégorie)		Indemnités comprises	Après augment. 25 % résidence comprise	Indemnités non comprises	Indices pondérés (en tenant compte des indemnités)	
	Instituteurs (Instruction primaire)	7.830 »	10.190 »	1.229 »	6,25	
	Employés d'administration. (Administ. générale)	5.658 »	7.033 »	1.020 »	5,02	
	Gardiens de bureaux	5.108 »	7.241 »	854 »	5,77	
	Sténo-dactylographes (Administr. centrale)	5.891 »	8.025 »	1.020 »	5,73	
	Agents des polices régionales de l'Etat	6.212 »	8.345 »	895 »	6,42	
	Percepteurs	9.416 »	12.629 »	2.291 »	5,07	
	Rédacteurs de ministères.. (Administr. centrale)	6.833 »	8.712 »	1.833 »	3,96	
	Professeurs agrégés (Enseign. secondaire)	12.583 »	15.729 »	4.000 »	3,59	
	Chefs de bureaux	14.750 »	18.854 »	4.375 »	3,90	
	Sous-directeurs	21.291 »	27.427 »	5.833 »	4,40	
	Directeurs et directeurs généraux	31.250 »	40.729 »	9.375 »	4,15	

NOTA. — La même étude pour le personnel du Gaz-Electricité (échelle 2) donnerait (13e mois compris) les appointements mensuels suivants (moyenne par catégorie envisagée) : Garçons de bureaux, 8.133 fr.; Employés ordinaires, 10.844 fr.; Rédacteurs 1re catégorie, 23.237 fr.; Chefs de bureaux, 38.729 fr.; Chefs de service 1er échelon et Directeurs, 69.687 fr.; Directeur général seul, 85.750 fr. mensuel.

NOTA : A rappeler que seuls les prix officiels entrent en ligne de compte dans l'établissement des indices officiels ci-dessus.

Coût réel de la vie d'après les plus récentes études officieuses :

On peut considérer qu'une famille parisienne de 4 personnes ne bénéficiant d'aucuns avantages particuliers (cantines, coopératives, etc.) se trouve dans l'obligation de s'adresser pour 30 % au marché parallèle « noir ».

Or ceux-ci sont en moyenne de 5 à 10 fois supérieurs aux prix taxés.

Cela permet de mieux souligner l'écart entre le coût réel et le coût officiel de la vie.

A Fresnes les détenues doivent marcher droit

MAIS L'UNE D'ELLES, ENFERMÉE DEPUIS 10 MOIS, EST ENCEINTE DE 3 MOIS. ET IL Y A 38 NOURRISSONS DANS LA NURSERY (1)

(UN REPORTAGE DE MAX CORRE)

PHOTOGRAPHIES KITROSSER

— Les femmes ?

— Ah ! les femmes, c'est une autre histoire.

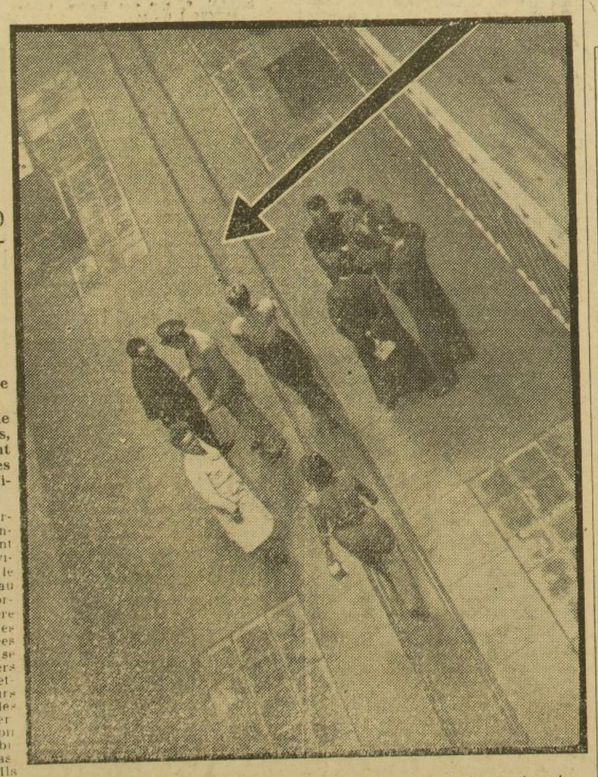
Pour une fois, le directeur de Fresnes, les gardiens, les avocats, le médecin et l'aumônier sont d'accord, tout à fait d'accord. Les femmes sont difficiles, très difficiles.

Les hommes, en général, supportent la prison avec dignité. Les condamnés à mort, notamment. Ils ont l'air de n'être plus sur terre, de vivre une vie intermédiaire, entre le sommeil et la veille, dans un au delà un peu vague. La nuit, ils dorment peu. On leur laisse la lumière allumée et on leur met des menottes qui leur tiennent les mains croisées sur la poitrine. Ils ne peuvent se retourner. Pendant le jour, les fers qu'ils ont aux pieds ne leur permettent que de petits pas. Lorsque leurs avocats les visitent, et qu'on les amène dans un atroce bruit de ferraille, il est saisissant de les voir tenter machinalement le geste habituel de l'homme libre quand il s'assoit : croiser les jambes. Ils essayent. Ils ne peuvent pas. Les fers sont trop étroits. Ils sourient comme pour se moquer d'eux-mêmes.

Les hommes font peu de bruit. On

1 SUITE PAGE 3

(1) Voir les « France-soir » datés des 6, 7 et 8 août.



Dans la prison, les femmes sont astreintes à marcher entre des rails. A gauche, en blouse blanche, la surveillante-chef. Près d'elle le sous-directeur de Fresnes. A droite, notre collaborateur, Max Corre s'entretient avec l'aumônier, l'abbé Popot et deux membres du cabinet du ministre de la Justice, M. Teitgen, frère du ministre et M. de Boissieu, cousin du commandant de Boissieu qui a épousé Elisabeth de Gaulle.

A MONTMORENCY

Des cambrioleurs bâillonnent une sexagénaire qui meurt étouffée

Il était 8 heures du soir environ, hier, quand M. Fock, accompagné de son fils, rentrait dans son pavillon de Montmorency, 1, avenue Girardot, et découvrait le corps de sa femme, gisant près de son lit, pieds et poings liés et le visage entouré d'un bâillon.

Comme tous les jours, vers 14 heures, Mme Fock, âgée de 60 ans, était restée seule dans sa maison, quand — d'après les premières indications de l'enquête — trois individus pénétrèrent et fouillèrent la maison de fond en comble. Mais surpris par Mme Fock, robuste femme malgré son âge, les voleurs se jettèrent sur celle-ci, la ligotèrent et la bâillonnèrent. Après quoi, ils prirent la fuite, sans emporter le butin qu'ils avaient escompté.

Mais, hélas ! la sexagénaire, comme le prouve l'autopsie, devait expirer peu après, étouffée...

Des milliers de vêtements de travail plus de 40 kilomètres de tissus sont saisis à Saint-Étienne

SAINT-ETIENNE, 8 août (De notre corresp. part., par téléphone). — Les agents du contrôle économique viennent de découvrir un stock considérable de vêtements, chez M. Jules Chabrol, rue de Lyon, qui exploite une manufacture de vêtements.

D'après un inventaire, encore incomplet, on peut donner quelques chiffres : 19.500 pantalons en velours côtelé, en coutil ou en finette ; 4.000 vestes en mêmes tissus ; 3.500 articles divers et 41 kilomètres de tissus pour vêtement de travail.

Le directeur du contrôle économique, M. Flocon, et M. Mongauvis, préfet de la Loire, ont décidé la fermeture immédiate, pour six mois, de la manufacture.

100 millions au marché noir

Le stock représente, au tarif légal en vigueur, 25 millions de francs. Il aurait atteint 100 millions au marché noir. La marchandise sera mise au service de la Production industrielle et le préfet de la Loire a demandé que ce contingent soit donné aux travailleurs du département.

Toute la semaine en 20 pages

INTER

N° 47 10 f.

La plus forte vente des magazines illustrés



A Paris aujourd'hui

EXPOSITIONS : les œuvres d'art récupérées en Allemagne (Orangerie), peinture chinoise contemporaine (Cernuschi), art libre (quai de New-York, musée d'Art moderne), estampes (Bibl. nationale), les Goncourt et leur temps (Arts décoratifs), affiches de guerre (Palais Berlitz), sculpture soviétique (140, Fg Saint-Honoré).
FETES FORAINES : des Batignolles à Barbès (tout le long du boulevard Rochechouart), place de la République.

Pour ceux qui aiment se baigner

PISCINES MUNICIPALES — Tous les jours, sauf lundi, de 7 h. à 12 h. et de 12 h. à 18 h. (7 fr. 50), 7, rue Blomet ; à la Butte-aux-Cailles ; les Tourelles (Porte des Lilas) ; 2, rue des Fillettes, 10, avenue Ledru-Rollin, 10, rue de Pontoise, boulevard Félix-Faure à Saint-Denis, route des Petits-Ponts à Pantin.
SUR LA SEINE. — Bain Royal (au Pont-Royal, de 7 h 30 à 20 h. (20 fr.). Bains Deligny (entre les ponts de la Concorde et Solférino, rive gauche), de 7 h. à 20 h. (20 fr.).
SUR LA MARNE — Joinville, de 15 h à 20 h., métro Vincennes), aut. 106 et 108 ; trains gare Bastille), Nogent, de 8 h. à 12 h. et de 14 h à 20 h. (métro Vincennes, aut. 113).
AUTRES PISCINES. — Molitor (1, av. Porte-Molitor t. l. jours, 14 h. 30, 19 h. 30, vend. 17 h., 22 h.) f. et dim. toute la journée (30 fr.), Lutetia, 117, rue de Sèvres, 12 h. 15-19 h. 30 (25 fr.), Saint-Didier (9, rue Mesnil), toute la journée (25 fr.).

Allez au théâtre...

MUSIQUE

OPERA, vend. 20 h. 30, Monna-Vanna (rep.).

COMEDIE

AGNES-CAPRI, 21, Orion le Tueur.
ANTOINE, 21 h., Dix petits nègres.
BOUFFES-PARIS 21 h., merc. Les J. 3.
CAS. MONT, 20.45, Un am, par étagé.
CH.-DE-ROCHEF., vend. 21 h., Créanciers
DAUNOU, vend. 21 h., Monnaie du Pape.
EDOUARD-VII, 20 h. 45, Dern. seign.
GRAMONT, 21., Le Revolver de Venise.
HEBERTOT, 21, Des souris et des homm.
LA BRUYERE, 20 h. 45, Etienne.
MARIGNY, 21 h., Arsenic et vieill. dentell.
MICHEL, 21 h., Quand le diable y serait.
MONCEAU, 21 h., M. de Falindor.
MONCEY, vend. 21 h., Dern marche trône.
NOCTAMBULES, 21 h., Les Incendiaires.
PALAIS-ROYAL, 21 h. Desc. on vous dem.
TH. DE PARIS, 21 h., Rebecca.
TH. DE POCHE, 21 h., David et Bethsab.
VX-COLOMBIER, 21 h., Le Carthag.

OPERETTE

AMBIGU, 20.45, Ingénue de Londres.
ALHAMBRA, 20 h. 45, On ch. un rol.
ETOILE, 21 h., Une femme par jour.
MOGADOR, 20.45, No no Nanette.
TH. CH.-ELYSEES, 21 h., Virginie Déjazet

CHANSONNIERS

CAV. REP., 21, Groffe, J. Cathy, C. Betty
DEUX-ANES, 21, Du beau.., du bon.., du baudet.
DIX-HEURES, 22, Rude la paix.

MUSIC-HALLS

A.B.C, 15-20-45, Folie de revue.
CAS. DE PARIS, 20 h. 30, Paris Extra
CONC. MAYOL, 15, 21, Gde revue.
FOL.-BERG, 20.15, C'est de la folie.
LIDO, 21 30, Fleurs de France.
LA VIE EN ROSE, 22 h., Nouveau Faust.
TABARIN., 21 h. 30, La joie renait.

...et au cinéma

Films français

AUBERT, Idiot, 14 à 24 (1re 2 p.).
COLISEE, 14 h., 17 h., 20 h., L'Idiot.
CINE-PRESSE (Clichy), Perm, Fric-Frac.
CINE-PRES. (Rappail), Admal band, d'h.
CINE-PRESSE (Ternes), Fric-Frac.
CINE-PRESSE (Rep.) Fric-Frac, Perm.
CORSO, Perm. En bordée.
EDISON, Mensonges (perm.).
ELDORADO, Perm. Le Gardian.
IMPERIAL, 14-16-18-20, Madame Frederic.
MARIVAUX, Tombé du ciel, 14 h., perm.
MOULIN-ROUGE perm, Le Capitan (1 ép.)
NIEL, 15 h, 20.45, Maman Colibri.
PANTHEON, 14, 16, 20 h, Femme fatale.
REX, Mensonges, 14.30, 18 h., 20.30.
RADIO-CIT.Bast.Mont, Fric-Frac, 14.20.30
ROYAL-HAUSS, (perm.) C'est arrivé dem.
URSULINES, (perm.) 14 à 24 ans 15, 20 40.
VICTOR-HUGO, Bataille du rail.

Films parlant anglais (ss-titr. franç.)

AGRICULT, 14.45-24 h. Petites pestes.
ARTISTIC, 14.30 - 20.30 Le Chatiment.
AVENUE, Assur. sur la mort (perm.).
BALZAC (perm.) Going my way.
BIARRITZ, La vipère (45 Davis) (perm.).
BONAPARTE, La danger. avent., perm.
BROADWAY, 14 à 24, Faucon Maltais.
CAMEO, 12 à 24, Deux nigauds de une nu.
CINEAC MAD., Festival Charlot, perm.
CESAR (perm.), La Vipère.
CINE-MONDE-OP., Rel, nomme invis.
CINE-OPE, 14.30, 16.30, 20.30, Intermezzo
CLICHY-PAL. (perm.) Meurtre de J.Carter
ELY-SEE, 14 30-16.30-20.30, Symp maniac
ERMITAGE (perm.), Murder my sweet.
FRANCAIS, Olga D' Wasse (perm.)
GAUMONT-PAL., 16, 22, Mille et une nuits
GAUM.-TH., Fest. Charlot, 15-17-20.45.
HELDER, 15 h. 20.30, Going my way.
LORD-BYR., Nuit argent., 14 15-16-20 45.
MADELEINE, Verte ma vallée (perm.).
MARBEUF, Citizen Kane, 14 30, 17 20.30
MAX-LINDER, Geromino P.-Rouge, 15-20.45.
NORMANDIE, Olga D' Wasse, 14.16 20 30
OLYMPIA, Requins d'acier (perm.).
PAGODE (perm.) Bataan
PARIS, Laura (perm.) 14-24 heures.
PORTIQUES, 14, 17 30 21 h, Lydia
LA ROYALE, Retour hom. invis (perm.)
SCALA, 13.30, 23, Going my way.
ROYAL-HAUS., Mélies), Voi. Rapd. (per.)
RAD.-C.-OP. B, Intel. Service, 15.17,21.30.
TRIOMPHE, Fruit vert, 14-24 (1res 2 p.).
STUDIO 28, 15,20.40, Ma fem est une sorc.
VIVIENNE (perm.) Going my way.

Films russes

CL. DES VED., Ti et. u. pet, t. 14 30-20 30

Films étrangers doublés

CINE-PR. CH.-EL., 14 à 24 h., Pinocchio.
CINEPH. MONT. (perm.) Double enquête.
GAITE-ROCH. (perm.) Ton. s. l'Atlantiq.
NAPOLEON (perm.) Bataan
PARAMOUNT, Assur. s. la mort, 13 à 24

Ecoutez à la radio

Programme du jeudi 18 h. au vendredi 18 h.

INFORMATIONS. — 19, 20, 23,30 (P.N.), 19.15, 23 (P.P.), 18.30 (P.P.) A vos ordres 20.30 (P.P.) Ce soir en France, 22.30 (P.N.) La tribune de Paris.
MUSIQUE. — P.N., 19.25, Pierre Spiers et sa musique douce ; 20, Concert donné par le Société des Concerts du Conservatoire ; 23.40, disques ; P.P., 18.15, Fred Hartley et son orchestre (disques) ; 19, Variétés (disques) ; 23.17, Musique de danse (disques).
THEATRE. — P.P., 21, Patrie, drame de V. Sardou.
POESIE. — P.N., 22,50, Emission poétique, La veillée des chaumières.
VARIETES. — P.N., 18, Emission des jeunes de France ; 19.15, La pluie et le beau temps ; 19.20, Les caprices de la grammaire ; P.P., 19.30, Le quart d'heure du bon chat, de G. Gérard ; 15.45, Le courrier des petits malades ; 20, En flanant dans le passé.

DEMAIN :

INFORMATIONS. — 6.30, 7.30, 9, 12.30, 14 (P.N.), 8.15, 13.15 (P.P.), 7.15, (P.N.) Culture physique, 7.15 (P.P.) Leçon de langue arabe, 8 (P.P.) Culture physique, 7.45 (P.P.) Programme sonore, 7.50 (P.N.) Programme sonore, 9,30 (P.N.) Education française : jeux historiques, 12.30 (P.N.) O.N.M., 13.41 (P.N.) Cours financiers.
MUSIQUE. — P.N., 6.40, Mosaique musicale ; 7.55, Musique italienne ; 8,30, Le compositeur de la semaine : Mendelssohn ; 9.15, Robert Casadesus (disques) ; 12, Pièces pour harpes et mélodies ; P. P. 6.30, Pêle-mêle musical ; 8.32, Les disques que vous aimez ; 12.15, Quelques chansons ; 13.40, Musique variée.
VARIETES. — P.N., 12.45, Paris en vacances ; 13, Le calendrier musical ; 14.05, Emission israélite ; P.P., 12, Le petit dictionnaire musical ; 12.30, Lune de miel.

Un referendum sur l'Allemagne

Le Service des Sondages et Statistiques vient de se livrer à une enquête auprès du public.

La question posée était :

— Croyez-vous que notre génération verra l'Allemagne devenir une « grande puissance » ?

Les résultats sont les suivants:

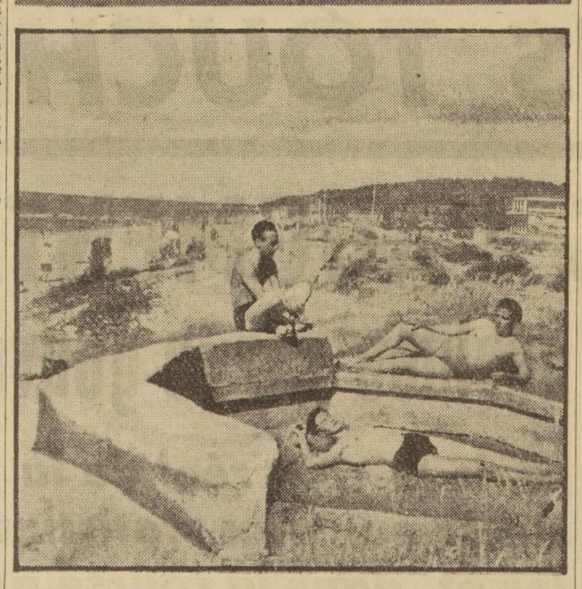
Oui : 51.
Non : 32.
Sans opinion : 17.

Il serait curieux de savoir si le public allemand professe la même confiance en ses destinées.

Outre-Manche, un an après la Victoire (1)

"NE DESCENDS PAS dans la mine, papa !"

TOUR DE FRANCE DES VACANCES 1946



Sur cet emplacement de casemate, les baigneurs de Deauville se dorent au soleil de la paix retrouvée.

" Cette chanson, me dit John Smith dans les ruines de la Cité, est à la base de notre malaise. Mais notre production atteint pourtant déjà 140 % de celle d'avant-guerre "

(De notre envoyé spécial **Paul GORDEAUX**)

LONDRES, .. août (par téléphone).

Ce matin-là, John Smith vint me chercher dans sa voiture, une vieille Morris découverte, modèle 1937.

— **Ça y est !** me dit-il joyeusement. **La ration d'essence est augmentée de ce matin ! J'ai maintenant de quoi faire 430 kilomètres par mois, au lieu de 290 ! C'est une affaire. Profitons-en. Nous allons nous promener dans Londres.**

» Si vous revenez dans quatre ou cinq mois, j'espère alors pouvoir vous emmener jusqu'à John O'Groats, c'est-à-dire au fin bout septentrional de cette île.

» En effet, 90 députés demandent que la vente de l'essence soit rendue, au plus tôt, complètement libre. Il paraît qu'il y a autant de pétrole qu'il en faut : 182 millions de gallons (820 millions de litres) importés le mois dernier, contre 135 millions pour le mois correspondant de 1939. C'est vous dire ! Alors, pourquoi thésauriser cette essence ? C'est ce que 90 M.P. (non, ne me regardez pas avec ces yeux ronds, M.P. ne signifie pas Military Police, mais Membres du Parlement) voudraient bien savoir. Ils ont à leur tête, pour cette croisade, un député qui s'appelle Thomas Moore (comme feu l'illustre poète de **La Corruption**) et qui n'hésite pas à écrire : **« Le rationnement de l'essence n'est justifié par aucune raison d'économie nationale ou de sécurité publique ; il ne sert qu'à encourager le développement de la malhonnêteté et le trafic illicite des bons d'essence...**

» Peut-être aussi pourrai-je alors vous faire monter dans une machine neuve. Nos six grandes marques d'automobiles produisaient, avant guerre, 350.000 voitures par an. Leur programme est d'en construire désormais un demi-million. La moitié est réservée à l'exportation, bien sûr. Mais 250.000 voitures à la disposition du public anglais, ce ne sera déjà pas si mal. Il y aura même des pneus, sans bons. Vous savez combien la Malaisie produisait de caoutchouc en janvier dernier ? 236 tonnes. Savez-vous combien elle en a produit en mai ? 34.631 ! En décembre, elle en fournira 160.000 tonnes.

» La preuve que ça va mieux, beaucoup mieux, dans le rayon caoutchouc, c'est que les manufactures de balles de golf ont repris leur fabrication, interrompue depuis 1941. Et ça, pour nous Britanniques, je vous assure que c'est une nouvelle d'importance!

Là-bas aussi, le problème du charbon

» D'ailleurs, poursuivit John Smith, ça va beaucoup mieux à bien des points de vue. Nous nous privons de bière, de pain, de tabac et même d'allumettes, n'est entendu, mais devinez de combien il s'en faut, aujourd'hui, pour que le volume de nos exportations soit revenu au chiffre d'avant guerre : 2 poru cnet ! Nous n'allons pas nous arrêter en si beau chemin. Notre but est d'arriver à une augmentation de 75 %.

— *Vous parlez de volume, mais la valeur de ces exportations ?*

— 219 millions de livres sterling, *old boy*, soit, si l'on s'amuse à compter dans votre sacrée monnaie, 105 milliards de francs pour le second trimestre de 1946, en hausse de 35 millions de livres (soit une bonne quinzaine de milliards de francs) sur le trimestre précédent.

« Notre production est déjà à 140 contre 100 avant la guerre.

» Et tout irait encore mieux s'il n'y avait pas, comme chez vous, ce diabolique problème du charbon. L'an dernier, nous en avions produit 174 millions de tonnes. Mais nos besoins s'élèvent à 194 millions. Vous vous rendez compte du déficit ? 20 millions de tonnes! On s'efforce de le combler. Mais le drame, c'est qu'on ne trouve plus de mineurs. Personne ne veut plus travailler « au fond ». La plupart des mineurs qui, à la faveur de la guerre, ont découvert le monde, ne cherchent pas à reprendre leur ancienne profession. Elle leur semble un métier de dupe, bien que les salaires y aient été fortement augmentés, les conditions de travail améliorées. Et l'on forme peu de nouveaux mineurs. Le croiriez-vous, certains (et même certains hommes politiques) accusent une chanson d'être la cause de la désaffection des ouvriers pour la mine. Elle s'appelle : « dre cmfhyp sdrétu cmfhb *mine, papa !* ». Vous ne la connaissez pas ? Elle est pourtant très populaire. Et plus d'un million d'exemplaires en ont été vendus. »

Tout en dirigeant adroitement sa voiture dans le flot de la circulation, John Smith, à la stupéfaction des automobilistes qui roulaient à notre hauteur, se mit à « crooner » avec des modulations à la Bing Crosby, le refrain suivant (que je traduis tant bien que mal) :

Ne descends pas
Dans la mine, papa !
Les rêves deviennent vrais parfois.
Papa, quel crève-cœur pour moi
S'il t'arrivait quelque chose, à toi...
Va conter mon rêve à tous tes [copains.
Aussi sûr que, la nuit, le ciel [s'illumine,
Un accident se produira demain...
Papa, cher papa,
Ne descends pas
Dans la mine !..

C'est un mineur de Coalville, dans le Leicestershire, nommé Jimmy Springthorpe qui, le premier, chanta cette chanson. Elle eut tout de suite, tant de succès que Springthorpe quitta la mine pour aller chanter cette chanson dans les music-halls, où il fait maintenant une fructueuse carrière...

— *Et, sans doute,* dis-je, *il n'y a pas de chômeurs qu'on pourrait diriger vers les mines ?*

— Nous n'avons que très peu d'« unemployed » : 375.000 en juillet 1946, contre 103.000 en juillet 45.

Salaires augmentés de 74 pour cent

— *Combien gagne un ouvrier, en Grande-Bretagne ?*

— Vous tombez bien, dit Smith. Hier, en attendant mon tour, chez le dentiste, j'ai eu entre les mains la « Gazette du Ministère du Travail ». On ne la lit pas assez. J'y ai vu qu'un ouvier majeur gagne 5 livres, 14 shillings, 7 pence (soit 2.743 francs) par semaine, qu'une ouvrière de plus de 18 ans gagne 2 livres, 19 shillings, 11 pence (1.439 francs) par semaine.

» La moyenne générale, en tenant compte des salaires des jeunes gens, est de 4 livres, 12 shillings, 7 pence (2.215 francs) par semaine. Soit une augmentation de 74 % sur 1938. Mais le prix de la vie, lui, a franchement doublé. »

Une fleur inconnue

Nous étions arrivés dans la Cité. Partout, autour de Saint-Paul, miraculeusement préservé, ce n'étaient, là où, jadis, s'élevaient les buildings de tant de banques, de compagnies d'assurances et de navigation, de maisons d'édition, de grandes firmes industrielles et commerciales, que d'immenses terrains vagues.

Les ruines y ont déjà l'air de vestiges anciens. Les soubassements de briques ont pris la patine des murs de la basilique de Maxence ou des thermes de Caracalla, à Rome, et toute une extraordinaire végétation y a poussé.

Au coin de Milton Street, dans ce qui fut la cave d'une maison, on voit un saule, qui a déjà quatre mètres de haut!

Presque partout, sur les emplacements des maisons détruites par le « blitz », foisonne une plante vigoureuse, chargée de belles fleurs mauves.

— Ce végétal était pratiquement inconnu en Angleterre, me dit Smith. Il nous est venu de l'Etna, en Sicile ! Sa graine, suspendue par huit brins à un pétale qui forme cerf-volant, parcourt, au gré des vents, des milliers de kilomètres. Il en tombe partout, de ces graines. Mais elles ne poussent que dans les terres qui ont été brûlées. Ici, vous voyez, elles tapissent complètement les endroits où les « incendiaires » ont fait leurs ravages...

— *Cette histoire est poétique,* dis-je. *Mais qu'attend-on pour reconstruire la Cité ?*

— Hélas! Que vous répondre ? Avant de reconstruire les buildings d'affaires, il faut loger les sinistrés. Or, à la fin de la guerre, nous manquions de briques. Aujourd'hui, ce ministre Tomlinson l'a dit, la bataille des briques, après tant d'autres, est gagnée. En 1947, nous en produirons 550 millions par mois. Alors, on pourra songer à reconstruire usines et maisons de commerce. Pour l'instant, il faut penser au plus pressé : 200.000 logements, dont la moitié temporaires, à finir avant l'hiver. Entreprise d'Etat. Les particuliers, pour bâtir, pour effectuer des réparations, doivent demander une autorisation, qui leur est le plus souvent refusée. Tuiles, plâtre, ardoises, tuyaux, baignoires sont encore rares!

— *Comment sera reconstruite la Cité ?*

— On ne sait. Les uns veulent qu'on la rebâtisse telle qu'elle était ; d'autres souhaitent qu'on y laisse de vastes espaces libres ; d'autres suggèrent qu'on réinstalle la moitié en face, de l'autre côté de la Tamise, sur cette rive sud (peuplée de deux millions d'habitants) où, disent les Londoniens en riant, « personne n'est jamais allé ! »

Nous passâmes dans Cheapside, devant la Cour de l'Oiseau dans la Main. Ce n'était plus qu'un grand trou vide.

— *Hélas !* dis-je, *nous ne reverrons donc plus ce restaurant Simpson, vieux de deux siècles, où la table d'hôte était présidée par un « chairman » qui disait le benedicite, racontait des histoires comiques et, au dessert, faisait deviner le poids d'une énorme meule de fromage, entamée.*

— Si l'on pouvait seulement, dit Smith, revoir le fromage...

Quand reviendra le temps des crédits

Dans l'East End, très meurtri, lui aussi, je vis, sur l'emplacement d'anciens logis ouvriers, des maisons préfabriquées, en bois et en tôle, auxquelles des rideaux clairs, des pots de géranium aux fenêtres donnaient un air coquet.

Bientôt, nous fûmes aux East India Docks. On y devine plus qu'on n'y voit la Tamise, déjà large comme un bras de mer et qui s'insinue dans les terres par mille canaux et bassins.

Smith tendit la main vers les mâts et les cheminées des bateaux, là-bas, au delà des hautes grilles et des entrepôts.

— Voilà, dit-il, ce qui sauvera l'Angleterre. Non seulement la plupart des dégâts infligés au port de Londres par les bombes sont réparés, mais la superficie des entrepôts a été augmentée de 450.000 mètres carrés. Il va y avoir cinquante nouvelles grues électriques de trois tonnes, des centaines de tracteurs. On a travaillé. Il le fallait. Pour rétablir l'équilibre de notre balance commerciale (les importations l'emportent de 300 millions de livres, soit 124 milliards de francs sur les exportations), nous ne comptons, en effet, que sur le revenu de notre flotte marchande qui transporte une grande partie du fret du monde entier. Cette année elle n'a rapporté que 200 millions de livres. Mais l'an prochain, les experts l'affirment, elle atteindra le chiffre de 1920 : 340 millions de livres. L'équilibre sera rétabli.

» Mais pour retrouver notre prospérité, il faut que Londres redevienne, comme l'a dit un écrivain français qui nous connaissait bien — en attendant de nous méconnaître : « l'endroit où l'on peut acheter et vendre tout ce que l'on veut, sur l'heure : crédits immédiats, capacités illimitées ; sensibilité aiguë frémissant aux plus lointains courants du globe... » Ça, malheureusement, ce n'est pas pour tout de suite...

— *Comme la reprise, qui serait si utile aux intérêts des deux pays, de relations commerciales vraiment normales entre l'Angleterre et la France...*

— Espérons qu'on y parviendra bientôt, dit Smith. En attendant, maintenons l'amitié et la compréhension entre nos deux pays. Beaucoup de familles anglaises ont reçu, cette année, des petits Français qui ont souffert de la guerre. On a appris à les aimer. Et eux se sont habitués à nos mœurs, à notre caractère. Sauf un, pourtant, que l'on avait mené voir un match de football. Ce spectacle l'excita si fort que, dans son enthousiasme, il sortit un sifflet, souffla dedans et, sans le vouloir, arrêta la partie...

(1) Voir « France-soir » des 5, 6 et 7 août.

Production actuelle par rapport à 1929

U. S. A.	148 %
Angleterre	140 %
Canada	186 %
Suède	169 %
France	59 %

Les plus belles voitures du monde sont à Deauville

...MAIS ÉTANT SANS PRIX, LEURS PROPRIÉTAIRES, DISCRETS NE SOLLICITENT AUCUN... PRIX

(De notre envoyé spécial Henri PIGNOLET)

FRANCE-SOIR a commencé le 7 août une enquête à travers les stations estivales, destinée à permettre à tous nos lecteurs de connaître les conditions exactes dans lesquelles il est possible de passer, cette année, ses vacances, aussi bien sur les plages que dans les villes d'eau.

DEAUVILLE, 8 août. (par téléphone)

Un peu en avance sur le Salon officiel de Paris qu'on annonce pour octobre, gratuit et permanent, le premier Salon de l'Automobile que nous ayons vu depuis la guerre se tient en plein dans les rues de Deauville.

C'est autour des palaces que sont alignés les modèles les plus sensationnels que l'on ait pu voir en France depuis six ans. C'est peut-être pourquoi on avait espéré que le concours d'élégance automobile organisé dimanche devant le Casino allait être plus couru encore qu'il ne l'a été.

Il y eut, certes, de belles, de magnifiques voitures. Le concours a même été gagné par le célèbre joueur de polo sud-américain M. Eyzaguirre, qui présentait une Buick débarquée la veille au Havre et qui est la dernière voiture américaine arrivée en France.

M. de Fouquière, qui présidait, a remis le deuxième prix à la très jolie Mlle Demaillé pour sa Cadillac qui battait d'un court... capot la voiture française Delage arrivée troisième en dépit de sept ans d'âge.

Mais... car il y a un mais.

Beaucoup de voitures, et parmi les plus belles, ne s'étalent pas présentées.

C'est que leurs propriétaires, gens discrets et de grand tact, qui ne désirent pas attirer sur eux l'attention, avaient décliné l'invitation du concours.

Pas de publicité fâcheuse, pensaient-ils, sans doute. La fortune en 1946 sait être discrète.

Trente-cinq pour cent de la clientèle est faite d'étrangers. Huit Rolls devant le Normandy, quarante voitures venant d'Amérique, plus de cent voitures belges et hollandaises.

Trois avions réguliers arrivent chaque matin de Londres et repartent le soir. Des avions-taxis sont au départ de jour et de nuit. Le voyage Londres-Deauville et retour coûte 5.180 francs et ne dure qu'une heure.

⁂

En haut des marches du grand escalier du Casino se trouve chaque soir deux sœurs de charité, dont la présence en ces lieux frivoles, les robes de bure et les cornettes ne sont pas sans surprendre parmi les épaules nues, les épaules claires et les cheveux teints. Elles mendient pour leurs pauvres et, à propos de charité, Deauville organise pour le 14, au Casino et en ville, une série de fêtes dont tout le bénéfice ira aux sinistrés du Calvados.

⁂

Et quels sont les derniers potins qu'on raconte au Bar du Soleil ?

— On va présenter, avant Paris, demain, au Casino, le dernier film de Greer Garson. *Mistress Minniver*.

— Charles Drouilly, personnalité cannoise et qui est, à 60 ans, l'homme le plus élégant de Deauville, était hier soir tout ensanglanté au Brummel. Il avait le nez déchiré et son sang avait taché la robe d'une fort jolie femme dont il prétend qu'il avait à défendre l'honneur.

De méchantes langues donnent une toute autre version.

— On a donné hier, avant Paris, la nouvelle comédie de Michel Dulud : *Tous les deux*, avec Aimé Clariond et Jacqueline Delubac.

— On attend le ballet de l'Opéra, le grand orchestre du Conservatoire et la Nuit de l'Orchidée, le 17, qui sera le gala le plus élégant de la saison, le great event de Deauville.

— Un faux maharadjah s'est glissé hier au concours d'élégance, dans une Bugatti démodée. Il s'agissait d'un journaliste facétieux.

— Un jeune ménage belge arrivé avec 100.000 francs il y a deux jours, cherche en ville des amis pour payer un télégramme S.O.S. aux parents de Bruxelles.

Et voici quelques noms des personnalités rencontrées hier entre « les Planches » et les Ambassadeurs :

Tristan Bernard, S. E. Leguizamon-Pondal, marquis de Villalobar, comte de La Rochefoucault, Reynaldo Hahn, Jacques Thibaut, Jean-Louis Barrault, Madeleine Renaud, comte Baultre de Lamotte, comtesse de Caix, marquis de Villefranche, Mme Sibilat, princesse de Faucigny-Lucinge, comte d'Herbemont, sir et lady Eric Ottlson, sir Borgrave et lady Beauchamp, sir John Koventry, Mme Clément-Bayard, duchesse de Maillé, Mme M. Schwob-d'Héricourt, sir Robert Glough, Van Dongen et Couteillas de Fauckenberg.

HONFLEUR

La vieille cité est demeurée calme en dépit de la saison. Quelques voitures stationnent devant cinq hôtels confortables. Il semble qu'il n'y ait pas beaucoup de baigneurs : la plage n'est pas en état.

La municipalité n'a rien fait, accusent les commerçants.

On y rencontre Jean-Louis Barrault, qui est venu faire un tour, et Marie Dubas, en tailleur jaune, contemplant les quais déserts.

Pensions de 350 à 400 francs

Les prix à Deauville

Chambre dans palace, 1.200 fr. taxes inclues

Repas 200 francs, plus vin, la carafe, 90 francs

Pension dans hôtel bon confort en moyenne 1.000 fr. par jour. Repas restaurant modeste 100 à 150 fr. Entrée au Casino 35 fr. Entrée à salle des jeux, pour huit jours, 250 fr. Garage en ville, 50 fr. Cabine de bain, 25 francs.

Apéritifs, en moyenne 60 fr.

Demain :

TROUVILLE

RADIO-CRITIQUE

Bla-bla-bla...

Chez Dame Radio, le bla-bla-bla est roi.

On parle, on parle longuement, intarissablement et bien souvent pour ne rien dire.

Les plus bavards, ce sont les ministères.

La radio, pour eux, c'est une sorte de haut-parleur géant qu'ils utilisent pour leur publicité personnelle.

En écrivant ceci, j'écoute une petite chose hebdomadaire qui, chaque mercredi, nous couvre de ridicule : cela s'appelle « Paysans de France » et l'on vous y parle d'emballages standard et « on acceptera librement cette discipline », et « la France », et le « haut patronage de M. Georges Bidault », etc., etc.

C'est à pleurer !..

La seule possibilité d'échapper à ces bla-bla-bla officiels réside dans la création de l'Office de la Radio, l'Office indépendant qui aura le droit et le devoir de dire non aux exigences insensées des ministères.

La radio n'est pas un dépotoir électoral.

Pierre LAROCHE.

J'ai envie d'écouter ce soir...

21 heures. — Programme parisien: Patrie, de Victorien Sardou, avec Harry Krimer, Flateau, Burgère, F. Fabre, Anito Soler, etc... Mélli-mélo !...

★ On annonce que pour l'ouverture de la prochaine saison au théâtre de l'Ambigu, la sympathique vedette de l'écran Relys doit créer un nouveau vaudeville de Jean Boyer et André Hornez : « Freddy la Valise ».

★ La pièce de M. Roger Peyrefitte, *Le Prince des Neiges*, serait montée, dit-on, l'année prochaine au théâtre Hébertot.

★ Cary Grant et Priscilla Lane sont les principaux interprètes du film « Arsenic et vieilles dentelles », que Frank Capra vient de réaliser.

LE REVOLVER DE VENISE au Th. GRAMONT
Salle réfrigérée

TH. DE PARIS
LE GRAND SUCCES DE LA SAISON
REBECCA
Soir. 20 h. 45 (sf mer.) MAT. dim. 15 h.

TABARIN
Tous les soirs, à partir de 21 h. 30
LA JOIE RENAIT
avec le fameux French Cancan
Retenez votre table : TRI. 25-26

BROADWAY
36, CHAMPS-ELYSEES
HUMPHREY BOGART • PETER LORRE • SYDNEY GREENSTREET
dans Le Faucon Maltais
"The Maltese Falcon"
VO. ST FRANCAIS

ERMITAGE
Dick POWELL Claire TREVOR Anne SHIRLEY
dans un film de EDWARD DMYTRYK
MURDER, MY SWEET
Le Crime mord à la Page

LE NOUVEAU LIDO
ELYSEES (1-61 - 43.49
Le plus beau Cabaret du Monde
THE DINERS SOUPERS DANSANTS
TROIS ORCHESTRES
à 23 h. « FLOOR SHOW »
avec son sensationnel final
AFRICAN CAN
A 1 H. DU MATIN
pour la première fois en Europe
« LA HULLA »
dans les
WAIKIKI FOLLIES
Salle réfrigérée et climatisée par 500.000 m3 d'air frais
ELY. 11-61

L'HOROSCOPE QUOTIDIEN

JOURNEE DU VENDREDI 9 AOUT

ILLUSIONS

Ce matin, Mars et Vénus unironi leurs influx sous une dissonance Lune-Neptune. En ce jour à elle consacré, Vénus ne laissera s'évader de sa magique ceinture, qu'illusions et mirages. Fermons cœur et oreille aux appels de la trompeuse déesse... si nous ne voulons pas, plus tard, la vouer aux Gémonies ! Ne comptons pas trop non plus, sur la chance spéculative. Elle sera, aujourd'hui, fuyante comme l'onde...

Les enfants nés ce jour

ne manqueront pas de sang-froid et d'audace dans les grandes circonstances et en affaires, ce qui leur permettra de racheter quelque peu les erreurs de leur vie sentimentale et d'atténuer les conséquences d'une confiance aveugle qu'ils auront envers les flatteurs et leurs propres intuitions. Chez ces enfants, les fréquentations sont à surveiller.

Si ce jour est celui de votre anniversaire

avant de vous lancer, cette année, dans des aventures financières ou sentimentales, prenez le temps de réfléchir. Ne soyez ni légers, ni exagérément confiants. Et si vous croyez à la chance qu'elle soit pour vous, dans les bonnes heures, un stimulant plutôt qu'un moyen de réaliser vos projets.

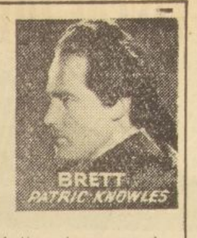
DANY-ROY.

KITTY

46 — Un grand roman d'amour

DE ROSAMOND MARSHALL
ADAPTÉ PAR LEILA ROBERTSON

PHOTOS DU FILM PARAMOUNT



BRETT
PATRIC KNOWLES

Kitty, fille des rues, dans le Londres de 1780, est devenue une femme élégante, grâce à son amant, le beau mais pauvre sir Hugh Marcy. Un riche forgeron, Jonathan Buttall, l'épouse et la laisse bientôt veuve. Le très vieux duc de Malmunster l'épouse à son tour et meurt au moment où elle lui donne un fils (qui est, en réalité, de sir Hugh). Kitty hérite une immense fortune, donne 10.000 guinées à sir Hugh et se détourne de lui pour s'éprendre de Brett Harwood, dont elle chérissait depuis longtemps l'image dans le fameux tableau de Gainsborough, le « Blue Boy ». Brett, devenu lord Montford, vient de rentrer des Indes où il a fait fortune. Kitty, devenue propriétaire du quartier de Houndsditch, veut y faire raser les maisons mal famées où elle a passé son enfance.

Supplique au roi

SIR GODFREY regarda les charmants modèles de petites demeures, avec beaucoup d'attention.

— C'est très ingénieux, puis-je savoir qui a construit ces maisons de poupées ?

— C'est mon ébéniste. Il avait apporté quelques meubles pour la nurserie et Roy-Douglas lui plaisait tellement qu'il lui a construit ces maisons de poupées pour jouer avec. Je les adore aussi.

Sir Godfrey sourit indulgemment :

— Je vois que votre Grâce est bien décidée. En conséquence, je parlerai à nos agents.

Peu après, Brett entra dans la bibliothèque et me trouva considérant toujours mes jouets favoris.

— Pour votre fils ?

— Non, ce sont des modèles pour les nouvelles maisons que je veux faire construire.

Brett sourit et me baisa la main.

— Que d'idées dans cette jolie tête ! Cela ne m'étonne plus si votre avocat avait l'air si inquiet. Je viens de le croiser dans le hall et il paraissait aussi ennuyé que moi.

— Qu'est-ce qui ne va pas, mon chéri ?

— Hugh Marcy, mon cousin, il vient de reparaître !

Les paroles de Brett firent battre mon cœur.

— Hugh se souvient très bien de vous, dit Brett, il m'a dit que vous étiez une toute petite fille quand vous habitiez avec notre tante Susan, et m'a même demandé si vous étiez toujours aussi jolie que lorsque vous étiez une jeune fille.

Brett se mit à tisonner le feu, puis :

— Hugh m'intrigue. Je viens de lui rendre visite à Soho, dans la maison que tante Susan lui a léguée, je sais qu'elle n'avait pas d'argent à lui laisser et pourtant il vit comme un prince. Il m'apprend en outre qu'il a acheté Fortherham-Hall. Il n'est pas question pour lui d'avoir une pension, il s'est retiré bien trop tôt pour en recevoir... Quand je lui ai posé la question à brûle-pourpoint, il a ri et m'a répondu qu'il jouait de temps à autre. Moi, j'ai dû travailler, me battre, risquer ma vie, lutter avec des chefs hindous et des fonctionnaires coloniaux, j'ai mis des années, aux Indes, pour arriver à ce qu'a fait Hugh à Londres sans travailler. Quel étonnant personnage !

— Vous lui avez parlé... de nous?

— Bien entendu. Il m'a félicité de tout cœur de ma bonne fortune et m'a demandé s'il pouvait venir vous présenter ses compliments. Je trouve cela tout à fait inutile, mais je lui ai promis de parler en sa faveur à Whitehall.

— Que veut-il ? demandai-je avec effort.

— Il voudrait reprendre du service actif dans la diplomatie. Il prétend que la vie de gentilhomme campagnard l'assomme.

Cette nuit-là je dormis mal et j'eus des cauchemars. Dans l'un, je rêvais que j'étais redevenue la mendiante, la roulure Kitty, et que je vivais encore dans le taudis de Hall Moon Alley, avec Molly et la vieille Meg...

Comme une enfant qui va gaiement le long du chemin, j'avais continué ma route ignorant Hugh, ne voulant pas me demander pourquoi il ne venait plus me voir et heureuse qu'il ne vint pas. Mais je ne pouvais pas continuer à fermer les yeux. Hugh allait frapper un grand coup.

Hugh ne faisait jamais rien au hasard, ce que des années d'intrigues n'avaient pu accomplir, ce que même l'influence du duc de Malmunster n'avait pas obtenu, il l'espérait maintenant de l'homme que j'aimais. Etait-ce le prix de son silence ? La première rançon qu'exigerait so nesprit de maître chanteur ?

Je passai les jours suivants dans le tourment, anxieuse d'apprendre si Brett réussirait au Foreign Office, souhaitant désespérément que lord Montford réussit là où d'autres avaient échoué, impatiente du jour où Hugh serait envoyé en Russie ou au diable.

Naturellement mes espoirs devaient être vains. Un après-midi Brett arriva, le visage assombri par la colère.

— Hugh m'a eu avec sa jolie histoire de diplomate, de propriétaire campagnard... Cela sonnait bien, mais c'était faux.

Il prit un papier dans sa poche et le jeta sur mes genoux :

— Tenez, lisez cela.

Mes mains étaient glacées et je pouvais à peine déplier le papier. L'écriture fine et précise de Hugh dansait devant mes yeux : « Aucun désir n'est plus près de mon cœur que de servir votre Gracieuse Majesté et notre royaume, etc., etc. », écrivait Hugh.

Avec

Défense des Français

Tuberculose militaire

PREMIER malade :
— Docteur, je suis tuberculeux.
— Civil ?
— Oui.
— Ce n'est rien... Un petit régime et ça ira.

Deuxième malade :
— Docteur, je suis tuberculeux.
— Militaire ?
— Oui. Pensionné.
— Très grave ! Il vous faut beaucoup de suralimentation.

Ces petits dialogues ne sont ni de Courteline ni du Père Ubu. Il y a réellement, sanctionnée par la loi, une tuberculose civile et une tuberculose militaire ; la preuve, c'est que la suralimentation attribuée pour la seconde est trois ou quatre fois plus importante que celle qu'on accorde à l'occasion de la première. Les invalides civils n'ont qu'à se débrouiller avec leurs 10.800 fr. de pension.

L'uniforme a toujours été la marque d'un privilège ; depuis la libération il a donné à ceux qui le portaient bien des avantages : des autos qui pouvaient rouler, de l'essence à revendre, des souliers en vrai cuir, des popotes et des mess surabondamment ravitaillés... Ces prérogatives, qui tenaient aux circonstances, se sont peu à peu atténuées, mais il en reste et elles sont plus graves puisque leur légalité risque de les rendre éternelles.

L'égalité, ce vain mot

SOYONS justes ; certaines de ces anomalies ne sont pas l'apanage de l'armée. Le cas des malades civils et des malades militaires rentre dans la discrimination générale qui sépare les citoyens en contribuables ordinaires et en créditeurs de l'Etat : pour les uns une pension maigrelette à 60 ans, pour les autres une retraite meilleure à 55 ; pour les uns tel taux d'invalidité, pour les autres un taux supérieur... Encore existe-t-il des différences de régime à l'intérieur de la caste favorisée ; la récente grève des postiers le montre. Il n'y a pas que les postiers pour trouver cette situation intolérable.

A versements égaux, retraite égale ; à maladie identique, même traitement. Ce principe lumineusement simple, assurerait seul la justice sociale. Mais le temps de l'égalité ne semble pas encore venu.

Pierre THIBAULT.

Loterie Nationale

Résultats de la 23e tranche 1946

Les numéros se terminant par		GAGNANT Série A	Série B
1	63.911	100.000	100.000
	021.211	600.000	300.000
	175.421	200.000	150.000
	293.631	8.000.000	2.000.000
2	92	300	400
	097.582	300.000	200.000
	280.452	600.000	300.000
3	93	1.000	2.000
	253	10.000	15.000
	473	2.000	3.000
	47.243	100.000	100.000
	027.033	200.000	150.000
	066.293	200.000	150.000
	212.753	400.000	200.000
	276.423	3.000.000	500.000
4	714	8.000	12.000
	165.234	300.000	200.000
5	45	300	400
	45	500	1.000
6	56	300	400
	235.076	1.000.000	400.000
7	97	300	400
	7.157	50.000	70.000
	8.627	30.000	50.000
	185.177	300.000	200.000
	265.647	400.000	200.000
8	8	300	300
	0.248	20.000	30.000
	30.728	100.000	100.000
9	09	300	400
	779	5.000	8.000
	57.899	100.000	100.000
	168.009	200.000	150.000
	237.749	1.000.000	400.000
0	233.280	400.000	200.000

Prochain tirage : 14 août 1946.

J2 lisez J3 dans France-soir Jeudi

LA BONTÉ D'UN HOMME A FAIT NAITRE LE TIMBRE-POSTE

LAZARIDÈS J3 ET GÉANT DE LA ROUTE

Un grand roman d'aventures : les bandits de l'Arizona

UN GRAND CONCOURS DE DESSINS

Les jeux, récréations etc...

4 PAGES - 4 COULEURS - 4 FRANCS

DUBLY Détective 0 + 23e ANNÉE

Renseignements intimes, confidentiels
FILATURES, TOUTES MISSIONS
Matérialité des faits. Preuves à l'appui
SPÉCIALISTE DES SURVEILLANCES DISCRÈTES
RECHERCHES DIVERSES, FUGUES, VOLS, etc.
Enquêtes avant mariage et sur moralité

121, RUE St-LAZARE - EUR. 52-39
FACE HOTEL TERMINUS GARE St-LAZARE

A L'ASSEMBLEE

M. Yves FARGE écoute "religieusement" les orateurs

et le chanoine Kir prêche pour une attribution supplémentaire de vin

A 9 h. 30, la séance est ouverte devant une trentaine de parlementaires.

M. Henri Teitgen père occupe le fauteuil présidentiel. Avant de discuter la suite des interpellations sur le ravitaillement, l'Assemblée procède à la validation de MM. Borra (S.F.I.O.) et René Mayer (rad.-soc.).

M. Borra, aussitôt validé, monte à la tribune et expose que M. Pantaloni, un autre député en instance de validation, ne fait de politique que pour faire de bonnes affaires. Ce serait, d'après lui, un collaborateur, un corrupteur, un ami fidèle et un disciple de Simon Sabiani, le célèbre gangster marseillais.

En conclusion, l'orateur ne demande pas l'invalidation de M. Pantaloni, mais réclame une enquête qui permettra d'ouvrir les dossiers et d'examiner les procédés de corruption qui ont été employés par les trusts dans le Constantinois.

Les députés sont maintenant plus nombreux et ce débat qui s'annonçait de tout repos s'anime singulièrement.

Le chanoine Kir s'énerve sur son banc et crie :

— On perd son temps ! On perd son temps !

M. Pantaloni monte à la tribune. Ses explications ne sont pas faites pour ramener le calme.

M. Demusois (com.), très en verve ce matin, l'interrompt à diverses reprises et réclame :

— Un bon coup de balai !

De tous les bancs, les imprécations fusent.

— Parle-nous un peu de ton accolade à Sabiani, entend-on dans le brouhaha.

Nullement gêné, M. Pantaloni réplique :

— Moi j'ai l'habitude d'embrasser mes amis.

Cela suffit pour déchaîner l'extrême-gauche qui hurle en applaudissant :

— Il a avoué ! Il a avoué !

M. Pantaloni prétend, cependant, qu'il fut un excellent résistant.

Finalement, l'Assemblée décide qu'une commission d'enquête examinera le cas de M. Pantaloni, dont la validation est provisoirement ajournée.

Le ravitaillement

On va enfin s'occuper maintenant du ravitaillement.

M. Guy Petit (ind.) voudrait obtenir des précisions sur le décret de M. Yves Farge. Il constate avec joie que les communistes et les M.R.P. sont, comme lui, partisans de la liberté des échanges et il s'élève contre le dirigisme.

M. Yves Farge lui répond, à propos du problème de la viande, qu'il a fait effectuer, par l'aviation, une enquête photographique et que les résultats ont montré que notre cheptel ne s'est pas encore reconstitué.

Après M. Guy Petit, différents orateurs, parmi lesquels MM. Chastellan, Delahoutre et Lecacheux, prennent successivement la parole, puis le chanoine Kir monte à la tribune.

Habitué de la chaire, il se tient aussi très bien devant l'Assemblée. Il a une attitude très parlementaire avec sa main droite dans la poche de sa soutane.

Très charitable pour ses frères, il réclame un minimum de douze litres de vin par mois. Puis il félicite M. Yves Farge pour la philosophie dont il fait preuve actuellement en écoutant religieusement les nombreux orateurs dont les discours, précise-t-il malicieusement, sont pour vous heureusement contradictoires.

A 13 h. 15, M. Yves Farge, afin d'abréger un débat interminable, propose aux députés de leur répondre par écrit.

Confiance au gouvernement

Enfin, un ordre du jour très bref est adopté par 440 voix contre 98 :

Il fait confiance au gouvernement « pour assurer progressivement le desserrement des contraintes administratives en matière de ravitaillement. »

Cet après-midi, à 15 heures, les députés ont commencé l'examen du plan de sécurité sociale.

Robert DANGER.

L'ÉCHEC DU PLAN FARGE expose les Nantais à la grève de la viande

NANTES, 8 août. — Le Comité consultatif départemental du Ravitaillement s'est prononcé — contre l'application de l'expérience Farge dans les grands centres du département, estimant que la création d'un secteur libre de la viande équivaudrait à homologuer les prix du marché noir.

Le comité préconise le retour à la taxe à la production. Par contre, les bouchers ne sont pas partisans de cette taxe et ils espèrent qu'à l'automne on pourra revenir à la liberté du commerce.

En attendant, par suite du déséquilibre entre les prix de gros et les prix de détail, qui va freiner et même arrêter les achats de la boucherie, Nantes est menacée de manquer de viande à bref délai.

SEXAGÉNAIRE et homme du milieu le beau « Rapha » est abattu à Agen

AGEN, 8 août (De notre corresp. partic., par téléph.). — Mercredi, vers 21 heures, trois hommes étaient installés dans un café de la ville à proximité de la gare. A un moment donné, deux d'entre eux se levèrent et gagnèrent la porte. L'un des individus se retourna alors et déchargea son revolver, soit cinq balles, dans la direction du troisième, le nommé Raphael Fort, dit « Rapha », 61 ans, mais portant beau. L'un des projectiles l'ayant atteint à la tempe gauche Raphael Fort s'écroula. Son cadavre a été transporté à la Morgue. Il s'agit d'un drame du milieu.

Raphael Fort était bien connu des milieux interlopes de Paris et de Bordeaux. On a retrouvé dans ses vêtements une somme de 70.000 francs.

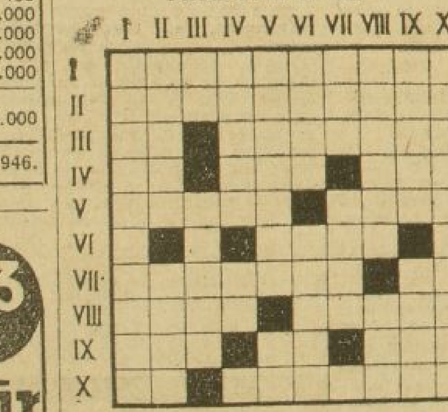
La police recherche les deux compagnons de la victime.

MANŒUVRES MILITAIRES CHEZ FRANCO

SAINT-SEBASTIEN, 8 août (A.F.P.). — Les manœuvres militaires inscrites au programme de la saison de Saint-Sébastien se sont déroulées hier en présence du général Franco et du général Yague, capitaine général de la région. Ces manœuvres, effectuées par un bataillon d'infanterie et un groupe d'artillerie, avaient pour thème de rejeter à la mer un commando qui, venant du nord, aurait réussi à débarquer sur la côte.

MOTS CROISÉS

PROBLEME No 461



HORIZONTALEMENT. — I. Témoin oculaire (10 lettres). — II. Amendable (10 l.). — III. Interjection (2). Se dit d'une plante qui sert à relever le goût de la salade (7). — IV. Terminaison d'infinitif (2). Pronom (3). Vieil Américain (3). — V. Conduite (5). Paysagiste hollandais (4). — VI. La beauté de sa femme causa sa perte (4). — VII. Sans exception (7). Retroussé ses lèvres (2). — VIII. Colonie anglaise (4). Examinas attentivement (5). — IX. Romancier populaire (3). Diphtongue (2). L'un des quatre (3). — X. En matière de (2). Portée avec force (7).

VERTICALEMENT. — I. Fait une figure simplifiée (10 lettres). — II. Boisson de l'ouest (5 l.). Il est fait pour éclater (4). — III. Terminaison d'infinitif (2). Qu'on ne peut oublier (5). — IV. Bâton pour écrire (5). Fleuve (2). — V. Tisane (7). Terminaison de participe (2). — VI. Qui ont la vie derrière eux (4). Le corps et l'esprit en ont parfois bien besoin (5). — VII. Soutient la quille (3). Elle doit être décente (4). — VIII. Nettoyée (6). Monnaie (3). — IX. Inflammation de certaines muqueuses (5). Découverte (4). — X. Il était convoqué pour des périodes tous les ans (10).

Solution du problème no 460

HORIZONTALEMENT. — I. Querelleur. — II. Ultime. Pré. — III. Imans. Dina. — IV. Na. Puce. — V. Zibeline. — VI. Erié. Aar. — VII. Er. Ili. Lô. — VIII. Illégale. — IX. Nibelungen. — X. Iris Ré. Ee.

VERTICALEMENT. — I. Quinze. Uni. — II. Ulmaire. Ir. — III. Eta. Biribi. — IV. Rincée. Les. — V. Ems. Ill — VI. Le. Pilleur. — VII. Dun. Igné. — VIII. Epicéa. Ag. — IX. Urne. Allée. — X. Réa. Troène.

Président-Directeur général de « France-soir » : A. BLANK.

Le « rideau de fer » est entrouvert pour la commission étudiant le problème du charbon allemand

Ainsi, de la Silésie à la Ruhr cet organisme pourra rechercher des solutions que la France espère favorables pour elle

par PERTINAX

Le gouvernement de Moscou a fait savoir que la commission nommée par le Conseil des ministres des Affaires étrangères, sur demande de la France, il y a trois semaines, pour étudier le problème du charbon allemand, sera admise à poursuivre ses enquêtes en zone russe. C'est une importante innovation.

Pour la première fois, une Commission internationale est autorisée à gagner l'Allemagne de l'Est et à observer sur le vif la gestion économique russe. Le rideau de fer n'est donc plus fermé aussi hermétiquement. Et, pour nous, Français, la décision soviétique comporte un avantage direct et immédiat. Les autorités britanniques sont maintenant tenues de souffrir dans le territoire de la Ruhr, les allées et venues de la Commission. Celle-ci sera à même de comparer les méthodes d'exploitation suivies en zone française, russe et anglaise. Elle devrait pouvoir faire œuvre utile, dire si les reproches adressés de notre bord à la technique et à la politique anglaises sont bien ou mal fondés, amorcer de grandes corrections.

Il semble bien que nos amis de Londres aient essayé de restreindre indûment le rôle de la Commission. A la séance tenue, le 1er août, par le Conseil de Contrôle de Berlin, la séance où fut annoncée l'ouverture de la zone russe aux enquêteurs internationaux, les représentants britanniques tentèrent de tout cantonner sur le plan technique le plus étroit. Mais l'appui américain leur manqua, ils se trouvèrent isolés et n'insistèrent pas.

D'après les dispositions prises à Paris, la Commission n'avait que jusqu'au 10 août pour soumettre son rapport au Conseil de Contrôle. Le délai était ridiculement court et ne laissait place qu'au travail le plus superficiel. Il a été largement étendu. Un premier rapport relatif à la répartition du charbon entre les consommateurs allemands et les pays libérés sera déposé le 24 août. Et un second rapport discutant à fond ce qui a trait à la production devra être achevé à la mi-octobre.

Réduction des livraisons

Cependant, nous venons d'apprendre que les livraisons de charbon allemand à la France seront réduites dès le mois de septembre. On connaît le raisonnement qui dicte cette mesure aux administrateurs britanniques : il ne peut y avoir de grande production charbonnière qu'associée à une grande production industrielle et agricole. Pour la remise en train initiale, l'Allemagne a besoin de tout le combustible qu'elle produit. Il lui faut, en premier lieu, activer le rythme de ses aciéries, etc. Dans l'esprit du gouvernement français, promoteur de l'enquête, la commission à justement pour tâche d'examiner les prémisses de la thèse anglaise, de les infirmer ou confirmer. Tant que la commission n'a pas formulé de conclusions, il semblerait que le gouvernement de Londres dût suspendre l'exécution de la mesure restrictive qu'il a depuis si longtemps en tête. Là dessus nous avons fait connaître, à Londres, notre sentiment il y a trois ou quatre jours. **Aux dernières nouvelles, nous obtenons satisfaction.**

Un problème capital

La question du charbon allemand est pour les Français d'une importance capitale. Elle commande la reconstruction de la France, le développement d'une grande sidérurgie, condition de notre renaissance industrielle. Il s'agit de savoir si l'Angleterre, installée dans la Ruhr, clé de l'économie allemande, entend tout régler à sa guise sans consultation sérieuse avec quiconque. De sa part, une telle prétention serait désastreuse pour les rapports avec la France. En effet, le soupçon ne pourrait pas être écarté que les actes de l'administration britannique dans la Ruhr répondent exclusivement au seul intérêt anglais, par exemple à la nécessité de créer une Europe capable d'absorber deux fois plus de marchandises anglaise. Avec l'enquête à quatre sur le charbon l'esprit d'équipe est réintroduit dans le traitement des affaires allemandes.

Supposons que l'enquête aboutisse à une solution que tous estiment équitable. Alors, sur d'autres sujets qui se sont révélés cause de division entre les alliés, la même conciliation empirique sera essayée. On nous refuse la séparation politique de la Ruhr et nous répondons que sans elle, le contrôle économique sera inefficace. Notre revendication demeure, car aucun autre moyen de déjouer la résistance allemande qui ne pourra que croître, ne se montre. Mais, en attendant, tentons ensemble de fixer dans la Ruhr les salaires et les prix. En tout cas, auront chance de disparaître, du côté russe, les soupçons éveillés par l'action de Londres. La croyance soviétique en un jeu anglais *de balance of power* sera peut-être ébranlée.

Le gouvernement français ménage toutes les possibilités d'entente graduelle. Nos représentants à Berlin viennent de recevoir les éléments d'une réponse au memorandum du général Mc Narney sur la fusion des zones dont nous eûmes communication le 20 juillet. Nous nous prononçons pour la coordination des quatre zones et nous déclarons prêts à conclure tout accord de détail qui permettra d'améliorer les choses. Autant dire que nous évitons le point vif du débat, la fusion des zones occidentales, la mise en place d'un réseau administratif allemand. Nous prévoyons qu'en novembre prochain sonnera l'heure de la décision. Alors les quatre occupants se réuniront une fois pour toutes ou se sépareront dans les afaires allemandes. Conscients de ce qui est en jeu, nous ne nous lasserons pas de faire éviter à tous la grande réparation.

(Copyright by Pertinax and France-soir.)

La conférence des 21 va aborder enfin l'examen des traités de Paix

Après onze jours de discours officiels et de discussions procédurières, la conférence va passer au travail pour lequel elle a été convoquée : l'examen des traités de paix.

Hier, la commission du règlement a voté les derniers articles de l'organisation de la conférence. Elle a décidé qu'aucun des membres du Conseil des 4 Grands ne pourra être président de l'une des commissions. Elle a également résolu que les ex-ennemis pourront faire connaître leur point de vue à partir du 10 août.

Cet après-midi, les 21, réunis en séance plénière, ratifient les travaux de la commission du règlement et constituent les différentes commissions chargées d'examiner les traités avec la Finlande, la Roumanie, la Bulgarie, la Hongrie et l'Italie. On apprend que la commission spéciale chargée d'élaborer le statut de la zone internationale de Trieste n'a pu se mettre d'accord.

M. Bevin n'arriverait à Paris que lundi

On apprend de source britannique autorisée que M. Bevin retardera sans doute son départ pour Paris où il n'arriverait que lundi.

Comme dans « La Grande Illusion », par un souterrain qu'ils avaient creusé

30 P.G. TENTÈRENT DE S'ÉVADER

1 est tué, 3 blessés, 14 repris

METZ, 8 août (De notre corr. particulier, par téléph.). — Pour s'évader du camp de Rosselmont, près de Forbach, trente prisonniers de guerre allemands avait creusé un souterrain d'une trentaine de mètres de long qui, partant d'une baraque aboutissait en dehors de l'enceinte du camp, où l'orifice était soigneusement camouflé par des branchages.

Dans la nuit de mardi à mercredi, les trente P.G. décidèrent de tenter la grande aventure ; mais les gardiens aperçurent les ombres des fuyards sur lesquels ils firent feu après des sommations sans résultat.

Un prisonnier fut tué, trois autres blessés et quatorze repris. Les douze autres échappèrent à la battue qui fut aussitôt organisée et sont activement recherchés.

« Sur une plage italienne, j'ai assisté au départ clandestin de centaines de réfugiés juifs »

D'UN ENVOYÉ SPÉCIAL DE L'AGENCE AMÉRICAINE ASSOCIATED PRESS

ROME, 8 août (A.P.). — Le journal romain « Il Tempo » publiait hier le rapport d'un témoin oculaire sur l'embarquement clandestin, à destination de la Palestine, de « centaines » de réfugiés juifs dans un petit port sicilien.

Sans désigner la localité autrement que par « X... », le correspondant du journal déclare que l'opération s'est effectuée à minuit, sous la direction d'un certain « M. H. O'D... » qui déclarait agir avec l'appui tacite des Américains.

On voyait briller sur la mer les feux d'un navire, qui jeta l'ancre à environ un mille du rivage après un échange de signaux. Alors, une vingtaine de bateaux qui semblaient être du type des péniches de débarquement américaines se dirigèrent vers la plage où attendaient, dans des camions, plusieurs centaines de réfugiés hommes et femmes. Ceux-ci, à l'appel de leur nom, prirent place dans les embarcations qui les transportèrent vers le navire.

Une « chaîne » bien au point

Mr. H. O'D aurait déclaré que l'organisation de l'exode clandestin des Juifs d'Europe était une chose « relativement simple ».

« Nous avons des centres de rassemblement dans toute l'Europe, d'où les réfugiés sont acheminés secrètement vers l'Italie... Notre heure décisive et historique a sonné. Notre patrie est et a toujours été la Palestine. »

On signale par ailleurs que de nombreux Juifs convergent vers l'Italie. Le principal aumônier israélite du 2e corps polonais en Italie, le rabbin Nathan Rubner, a déclaré à l'Associated Press qu'au cours des derniers mois 16.000 Juifs polonais environ étaient arrivés en Italie.

Le rabbin a ajouté que des quelque 120.000 Juifs polonais rentrés de Russie, beaucoup cherchaient également à gagner l'Italie et la Palestine.

Londres envisage : Chypre, centre de triage pour immigrants juifs

LONDRES, 8 août (A.F.P.). — Le Cabinet britannique qui s'est réuni hier a, comme prévu, examiné la situation palestinienne. Comme la réponse du président Truman n'est pas attendue pour l'instant, le Cabinet a étudié des mesures pour éviter l'infiltration en Palestine d'éléments de renforts pour les terroristes.

Le Cabinet aurait envisagé notamment la création d'un centre de triage pour immigrants juifs à Chypre.

Réclamez France-soir

en arrivant en villégiature

au dépositaire le plus proche de l'endroit où vous passez vos vacances

★

ABONNEMENTS DE VACANCES
1 mois .... 110 fr.
Moins d'un mois ...... *4 fr. le no (plus 10 fr. de frais de service)*
Règlement par chèque bancaire timbres-poste ou mandat inclus dans une lettre. *Ne pas employer le chèque postal.*
Changement d'adresse : 6 fr. ET LA DERNIERE BANDE

LOCAL

15 à 20 BUREAUX CENTRE DE PARIS est recherché

par organisation privée pour installer services administratifs - Toutes propositions seront étudiées. Ecr. no 5682 France-soir

M. MARY, Imprimeur 100, rue Réaumur. Travail exécuté par des ouvriers syndiqués.

Dans la Seine

DEUX FOIS PLUS DE NAISSANCES QUE DE DECÈS AU MOIS DE JUIN

Le bureau de la statistique départementale et communale a enregistré pendant le mois de juin 1946 pour le département de la Seine : 3.517 décès, 7.795 mariages, 7.919 naissances, 257 déclarations de morts-nés.

« Un murmure de volière un bruit de mer... » ce sont les détenues de Fresnes

SUITE 1

cite comme exceptionnel le cas de prévenus politiques qui, dans trois cellules contiguës, se mirent à hurler en chœur. Huit d'entre eux (ils étaient trois par cellule) furent aussitôt mis au cachot (le « mitard ») et eurent la tête rasée.

Impossible de les faire taire

Le quartier des hommes est calme et silencieux. Mais dès qu'on a franchi la première porte *extérieure* du quartier des femmes, on se croirait dans un immense théâtre pendant l'entr'acte. C'est un murmure profond, nourri, énorme, intermédiaire entre le bruit de la mer et un jacassement de volière.

Il est absolument impossible de les faire taire.

Pourtant la discipline est plus sévère chez les femmes que chez les hommes. Encore les « politiques » se tiennent-elles incomparablement mieux que les autres (filles soumises et droit commun).

Les « politiques » ? La majorité d'entre elles sont en attente de jugement à la suite de dénonciations de voisins ou voisines de quartier. Elles fréquentaient des Allemands. Je les ai vues dans les ateliers où elles cousent, brodent, tricotent par groupe de dix ou quinze. Il y en a d'assez jeunes, d'assez jolies (peu). Il y en a deux ou trois qui ont l'air très vieux. L'une d'elles marche en s'appuyant sur une canne. On dirait d'une rentière de province. Quelques-unes nous fixent droit dans les yeux avec un air de défi et un sourire assez équivoque.

Dix femmes emprisonnées à Fresnes sont enceintes Trente-huit nourrissons gazouillent dans une sorte de nursery.

Et voici le cas exceptionnel, extraordinaire, invraisemblable, le cas inouï qui a plongé tout Fresnes dans une profonde perplexité et suscité d'intarissables commentaires. Il y a à Fresnes une femme internée depuis dix mois et enceinte de trois mois.

L'hypothèse de la fécondation artificielle a été lancée, puis reconnue fausse. On a soupçonné des gardiens, des avocats, des codétenus. (A l'infirmerie, seul endroit mixte, quelques intrigues se nouent. Quand je dis « intrigue »...

Or, l'enquête aurait établi que le futur père est le mari légitime. Et l'heureux événement aurait trouvé son indispensable point de départ rue Boissy-d'Anglas, à la faveur d'un interrogatoire, avec la complicité (extérieure) d'un garde municipal.

Le garde a enfreint le règlement, mais ne s'est pas rendu complice d'une immoralité, m'a-t-on dit, puisqu'il s'agissait du mari ! Je ne le conteste point.

Histoires fausses, histoires vraies

La mode chez les détenues est fort hétéroclite. La plupart d'entre elles sont pauvres. Certaines sont vêtues de haillons. Quelques-unes portent un pantalon. L'hiver, le pantalon de ski fait son apparition. Il fait très froid. Elles se couvrent comme elles peuvent, avec des chandails, des canadiennes, des manteaux. Peu de fourrures.

Une ou deux arborent de somptueuses robes de chambre. Cinquante pour cent sont bien peignées. J'ai vu une dizaine de chignons soigneusement relevés au-dessus de la tête.

Le maquillage est interdit.

Beaucoup d'histoires circulent sur le quartier des femmes. Celle de l'honnête plombier venu tout calmement pour faire des réparations, et qui aurait été, en un clin d'œil, assailli, déshabillé et violé, est fausse.

Celle du 14 juillet n'est pas absolument établie. Le 14 juillet, m'a-t-on raconté, la discipline se relâche un peu. On boit. Les gardiens boivent aussi (un peu). Bref, dans l'atmosphère détendue, une détenue aurait (*aurait*) réussi, à l'infirmerie, à communiquer avec son surveillant, démarche que la faible hauteur des fenêtres et l'écartement plus large des barreaux auraient (*auraient*) rendu possible.

Si je raconte ces histoires, c'est pour donner une idée la plus exacte possible de l'ambiance du quartier des femmes. Et on me comprendrait mal si on ne sentait pas que c'est une ambiance poignante. Il ne s'agit pas de polissonnerie mais bien plutôt d'obsession.

Le quartier des hommes a des airs de caserne. Les prisonniers sont mieux habitués à la discipline. Ils savent jouer avec elle, organiser leur vie, maîtriser leurs nerfs. Ils gardent leur fierté.

Les femmes ne savent pas cacher leur désarroi. Ou elles le cachent trop bien. Elles crânent. Et on les sent désemparées, perdues, sous un enjouement affecté.

J'ai été assez surpris de voir que ces nuances n'échappent pas au personnel de Fresnes. Les surveillants (hommes) et les surveillants-chefs (femmes) ne sont pas (en général) des gardes-chiourmes obtus. Ils ne sont pas cruels. Je suis persuadé que si certains d'entre eux siégeaient dans les Cours de justice, ils auraient des jugements plus sûrs (je ne dis pas plus indulgents) que bien des jurés et bien des magistrats. Ils voient de près la misère humaine. Ils savent (souvent) distinguer les mauvais irréductibles des malheureux.

Les mineures sont intenables

Au quartier politique, quarante mineures, venues des maisons de correction, sont juxtaposées avec 260 femmes « collaboratrices ».

Les mineures sont intenables. Presque toutes sont des obsédées sexuelles. Cinq ou six cellules sont réservées à celles qui en deviennent hystériques. Elles chantent des chansons ordurières que les « politiques », à force de les entendre, finissent par fredonner malgré elles.

Des filles d'une maison de correction sont arrivées récemment à Fresnes dans un état voisin de la folie furieuse. En deux heures, elles ont cassé les vitres de leurs cellules. On entendait des hurlements.

Au demeurant, Fresnes nous a semblé bien tenu, propre. Pas de rats, ou peu.

Il y a pourtant l'histoire de « l'écuyère ». « L'écuyère » est une détenue qui s'est fait remarquer par une certaine robe de chambre. Elle a été mordue à la cuisse par un rat. L'avocat qui nous a raconté ce fait a ajouté que ce cas était unique.

Pendant l'heure de la promenade, les femmes — mais non les hommes — sont astreintes à marcher à la queue-leu-leu. Dans les couloirs, elles doivent avancer entre les rails qui servent aux wagonnets (transporteurs de soupe). Cette précaution est indispensable pour réduire le bavardage.

On se sent plus gêné en sortant du quartier des femmes que du quartier des condamnés à mort.

On a une impression mélangée, confuse, de ménagères surprises en peignoir, de femmes qui sortent d'une crise, de midinettes qui auraient mal tourné, de vieilles demoiselles déchues. Tout cela est à fleur de peau, à fleur de nerfs.

Et j'entends encore le murmure de volière, le bruit de mer qui s'élève du quartier des femmes qui bavardent leur misère.

Max CORRE.

Copyright by France-soir and Max Corre.

Prochain article :
Les collaborateurs de moins de 18 ans

« L'ARGENT OU NOUS VOUS BRULONS LES PIEDS ! »

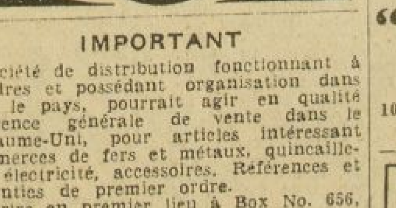
ROUEN, 8 août (De notre corr. part.). — Trois automobilistes armés de mitraillettes ont attaqué, à Saint-Michel d'Halescourt (Seine-Inférieure), dans leur ferme les époux Soulas qu'ils ligotèrent ainsi que leur fille de 11 ans, la laveuse et la fillette de celle-ci.

Les fermiers refusant de leur livrer leur argent les bandits menacèrent Mme Soulas de lui brûler la plante des pieds, puis lui piquèrent la gorge avec un couteau de boucher trouvé sur la table. Ils fouillèrent la maison de fond en comble et découvrirent 200.000 francs en billets.

Marlène est arrivée à Hollywood

HOLLYWOOD, 8 août (Dépêche France-soir). — Marlène Dietrich, dont l'avion a été retardé, est arrivée hier soir à 17 h. 30, à Hollywood. Elle a été reçue par de nombreux amis et par la presse. Elle commencera à tourner « Golden Earrings » lundi 19 août.

ACHETEZ UNE MONTRE de qualité !
MOUVEMENT ANCRE 15 RUBIS
à partir de 1.500 frs
COMPTOIR du Bd St-MARTIN
25, Bd St MARTIN, PARIS



IMPORTANT

Société de distribution fonctionnant à Londres et possédant organisation dans tout le pays, pourrait agir en qualité d'Agence générale de vente dans le Royaume-Uni, pour articles intéressant commerces de fers et métaux, quincaillerie, électricité, accessoires. Références et garanties de premier ordre.

Ecrire en premier lieu à Box No. 656, Allardyce Palmer Ltd. 109, Kingsway, London, W. C. 2.

VOUS QUI CHERCHEZ A faire UN BON PLACEMENT

Consultez « NEGOS », la grande agence du Languedoc, 7, bd Observatoire, MONTPELLIER. Tél. : 83-96.

Terrains à bâtir depuis 100 fr. Propriétés, provision vin assurée. Immeubles. Fabrique meubles série. Atelier peinture auto. Tabacs, etc.

BOURSE DE PARIS

JEUDI 8 AOUT

Légère contraction du volume des échanges. Accentuation de la hausse des valeurs à change. Tendance irrégulière dans les groupes locaux.

MARCHÉ OFFICIEL

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	92 80	93 ..	Eolco	175 ..	175 ..
3 % 1878-90	96 ..	95 75	Equat Mines	1 410 ..	1 376 ..
5 % 1920	137 60	136 50	Guergour	5.500 ..	5 500 ..
3 1/2 % 1942	100 25	102 25	Min Congo	800 ..	790 ..
3 % 1942	......	......	Mokta	22.700 ..	24.000 ..
3 % 1945	92 25	92 35	Nickel	3 195 ..	3.100 ..
Suisse aut 5 % 38	127 ..	127 50	Ouenza	5 945 ..	5 760 ..
Oblig. 4 1/2 % 33	1.285 ..	1.307 ..	Penarroya	1.225 ..	1 200 ..
— 4 % 34	1.190 ..	1 192 ..	Pyrites Huelva	......	3 336 ..
7 % 1924 $ 1 000	138400 ..	138500 ..	Tekkah	3 850 ..	3 860 ..
4 % 1939 Fl 1 000	71 000 ..	......	Fse des Pétroles	3.475 ..	3 495 ..
Obl. Banque France	6 500 ..	6.500 ..	Hyd. St-Denis	1 640 ..	1.680 ..
B. N. C. I.	945 ..	951 ..	Standard Pétroles	3.470 ..	3 410 ..
C. N. E.	1.760 ..	1.770 ..	Gafsa	5 295 ..	5.300 ..
Crédit Lyonnais	1.765 ..	1.767 ..	Ph. Constantine	2 995 ..	3 000 ..
Société Générale	1.850 ..	1.855 ..	Air Liquide	1.799 ..	1.769 ..
Bque Afr. Occid.	2 700 ..	2.750 ..	Algér. Prod. Chim.	1.000 ..	1.030 ..
— Indochine	8 700 ..	8.800 ..	Bozel-Malétra	680 ..	715 ..
Crédit National	3 355 ..	3 355 ..	Cotelle-Foucher	2.580 ..	2 540 ..
Bque H. Fco-Arg	3.895 ..	3.850 ..	Ugine	1 581 ..	1.590 ..
— de Paris	1 300 ..	1 315 ..	Givet-Izieux	5.300 ..	[illegible]
— Transatlantiq	854 ..	854 ..	Kali	2.849 ..	2.800 ..
B. U. P.	874 ..	870 ..	Kuhlmann	2 400 ..	2 385 ..
Cie Algérienne	1 705 ..	1.710 ..	Péchiney	2.150 ..	2 230 ..
Cdit Comm. France	1 660 ..	1 735 ..	Rhône-Poulenc	2,099 ..	2 100 ..
— Indust Comm.	972 ..	960 ..	Saint-Gobain	3 860 ..	3 900 ..
— Fcier France	5.900 ..	5.801 ..	Salines Djibouti	2 000 ..	2 050 ..
— Fcier Indoch.	800 ..	800 ..	Port Rosario	17.250 ..	17.200 ..
Marseill. Crédit	......	1 500 ..	Chargeurs Réunis	4.750 ..	5.000 ..
Suez	51.110 ..	52.000 ..	Delmas-Vieljeux	3.550 ..	3 500 ..
— jouiss	41 000 ..	41.750 ..	Transatlantique	398 ..	380 ..
— fondat.	39.400 ..	39.900 ..	Transp. Maritimes	7 000 ..	6.900 ..
— civile	15.500 ..	15.500 ..	Bénédictine	10.350 ..	11 000 ..
Ch fer B.-Aires	2 280 ..	2.375 ..	Brass. Quilmès	30.900 ..	31.300 ..
Métropolitain	1.050 ..	1.050 ..	— du Maroc	4 250 ..	4 200 ..
Paris. Industrie	1 200 ..	1 170 ..	Ch. Gendarme	2,920 ..	2 906 ..
Santa-Fé (Ch fer)	3 390 ..	3 250 ..	Damoy	6.300 ..	6.550 ..
Shanghai (Tramw.)	1.015 ..	1.615 ..	Dist. Indochine	920 ..	910 ..
Docks Marseille	2 360 ..	2.415 ..	Docks Rémois	1.180 ..	......
Eaux (Cie Gle)	1 586 ..	1 575 ..	Gr. Moul. Corbeil	1.140 ..	1.190 ..
Lyonnaise Eaux	1 350 ..	1.355 ..	— de Paris	530 ..	512 ..
Alsthom	1.013 ..	1.000 ..	Mumm	2.940 ..	2.820 ..
C. P. D. E.	1 410 ..	......	Nicolas	1 600 ..	1,603 ..
Génér. Electricité	5.195 ..	5.100 ..	Nossi-Bé	8 200 ..	8.000 ..
Littoral Méditerr.	1.142 ..	1.152 ..	Olida	31.300 ..	31.000 ..
Energie Industr.	1.415 ..	1 450 ..	Raff. St-Louis	3.445 ..	3.459 ..
F. mot. Truyère	2.760 ..	2 825 ..	Say	1 364 ..	......
Radio - Electrique	280 ..	270 ..	Saint-Raphaël	43.800 ..	44 100 ..
Signaux Electr.	10 250 ..	10.750 ..	Sucr. Coloniales	1.875 ..	1.925 ..
T. S. F.	1 845 ..	1.850 ..	Cim. Lafarge B	4.350 ..	4.450 ..
Thomson	840 ..	835 ..	— Français	6.900 ..	6.850 ..
Union Electr	650 ..	650 ..	— Indochine	800 ..	775 ..
Dollfus-Mieg	31.890 ..	31.650 ..	Follet	3.500 ..	3.500 ..
Gillet-Thaon	725 ..	720 ..	Bergougnan	5.690 ..	5.540 ..
Saint Frères	2.600 ..	2 600 ..	Caout. Indochine	2.020 ..	2.060 ..
Gaz Lebon	3 315 ..	3.300 ..	Cult. Tropicales	590 ..	580 ..
Ecl. Chauff. F. M.	1.320 ..	......	Dunlop	3.410 ..	3.395 ..
Gaz et Eaux	935 ..	940 ..	Indoch. Hévéas	950 ..	950 ..
Longwy	1.780 ..	......	Terres-Rouges	1.310 ..	1.319 ..
Paris - Outreau	6 200 ..	6.500 ..	Coty	2.670 ..	2.790 ..
At. Constr. Méc.	3.420 ..	3.450 ..	Gal. Lafayette	289 ..	290 ..
Ch. St-Nazaire	2.865 ..	2.875 ..	Nouv. Galeries	1.690 ..	1.650 ..
Châtillon - Comm.	2.615 ..	......	Orosdi-Back	750 ..	755 ..
Citroën N.	4.400 ..	4 400 ..	Paris-France	3 340 ..	3 450 ..
Comment - Fourc.	2.300 ..	2 300 ..	Printemps	773 ..	784 ..
Electro - Métall.	475 ..	475 ..	Lib. Hachette	4.549 ..	4.425 ..
Fives-Lille	2,325 ..	2 450 ..	Afrique Occid.	7.200 ..	......
Pontgibaud	4.600 ..	4,780 ..	Colonies (Cie)	2.440 ..	2.405 ..
Ford	802 ..	805 ..	Lyonn. Madagasc.	1.280 ..	1.310 ..
Aciér. Marine	1.320 ..	1.320 ..	Marocaine (Cie)	4.400 ..	4.425 ..
Forges Nord-Est	1 920 ..	1 895 ..	Maurel et Prom.	1.250 ..	1 250 ..
Jeumont	1.305 ..	1 335 ..	Ouest Africain	4.400 ..	4.690 ..
Fco-Belge Ch fer	20.500 ..	20.950 ..	Peyrissac	3.590 ..	3.531 ..
Denain - Anzin	4.170 ..	4 200 ..	Tabacs Maroc	60.500 ..	62 000 ..
H. F. Saulnes	1.450 ..	1 465 ..	Compteurs à Gaz	1.950 ..	1.990 ..
Louv. Montbard	1 255 ..	1 260 ..	Entreprise (Gle)	1.408 ..	1.360 ..
Fse Mat. Ch. fer	3.355 ..	3.390 ..	Trav. Marseille	2 300 ..	2.390 ..
Métaux (Fse des)	4 580 ..	4 580 ..	Bque Ottomane	3.050 ..	3.240 ..
Peugeot	1.895 ..	1.890 ..	Fco Canadien	20.900 ..	21.300 ..
Saut-du-Tarn	3.250 ..	......	Canadian Pacific	1 910 ..	1.900 ..
Schneider	6.360 ..	6.325 ..	Central Mining	10.700 ..	11,000 ..
Senelle - Maubeuge	1 900 ..	1.830 ..	East Geduld	4.500 ..	4.585 ..
Tréfil. Havre	2.499 ..	2 450 ..	Geduld	2.830 ..	2.805 ..
Béthune	2.040 ..	2.046 ..	Rio-Tinto	6 275 ..	6.500 ..
Charb Tonkin	2 750 ..	2,750 ..	Union Corporation	5 860 ..	5.950 ..
Aniche	1.715 ..	1.715 ..	Azote	7.100 ..	7.200 ..
Anzin	1 050 ..	1.050 ..	Royal Dutch	......	......
Blanzy	2.000 ..	2.010 ..	Est Asiatique D.	22 900 ..	23.990 ..
Courrières	640 ..	640 ..	Liebig's	9 900 ..	10.000 ..
Lens	789 ..	796 ..	Nestlé	38.000 ..	38.500 ..
Liévin	425 ..	425 ..	Sucr. Egypte	4 455 ..	4.800 ..
Marles	815 ..	815 ..	Suédoise Allum	865 ..	925 ..
Vicoigne	760 ..	760 ..			

COURTIERS EN VALEURS

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour	VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Aciér. Chili	34.600 ..	34.800 ..	Bastos	6.175 ..	6 300 ..
Hotchkiss	2.260 ..	2.320 ..	Barcelona Tract.	935 ..	925 ..
Albi	832 ..	850 ..	Canadian Eagle	638 ..	665 ..
Bruay	265 ..	253 ..	Wyoming	1.855 ..	1.880 ..
Huiles de Pétrole	1 800 ..	1.825 ..	Mexican Eagle	250 ..	247 ..
Oubanghi Oriental	2,595 ..	2.575 ..	Shell	1.845 ..	1.890 ..
Salsigne	6.100 ..	......	Anglo-Amer. Corp.	2 550 ..	2 615 ..
Huaron préf.	7 375 ..	7.950 ..	Chartered	700 ..	720 ..
M'Zaïta	837 ..	845 ..	Crown Mines	2 625 ..	2 650 ..
Talcs Luzenac	13 350 ..	13 800 ..	De Beers ord.	8.550 ..	8 850 ..
Phosph. Tunis.	896 ..	895 ..	East Rand	965 ..	950 ..
Pointe-à-Pitre	2,125 ..	2.125 ..	Goldfields	1.757 ..	1 790 ..
Cambodge	1 701 ..	1.680 ..	Jagersfontein	845 ..	875 ..
Hutchinson	......	16.500 ..	Rand Mines	2,975 ..	3.050 ..
Michelin	14.450 ..	14.450 ..	Transvaal	1 375 ..	1.430 ..
Padang	1 775 ..	1.750 ..	Rhod. Anglo-Am.	510 ..	531 ..
Schappe de Lyon	23.550 ..	23 950 ..	Roan Antelope	297 ..	308 ..
Viscose Nationale	1 890 ..	1.900 ..	Tanganyika	273 ..	281 ..
Brass. Comète	6 600 ..	6.500 ..	Tharsis	660 ..	672 ..
— Champigneul	2 500 ..	2.375 ..	Trepca	133 ..	135 ..
Cinzano	4 240 ..	4.300 ..	Kuala	500 ..	510 ..
Pernod	4 630 ..	4.750 ..	S. A. F. A. C. pt	7.900 ..	7.900 ..
Monaco	15.050 ..	15 600 ..			

INFORMATIONS FINANCIÈRES

LA HAUSSE DES VALEURS INTERNATIONALES BLOQUEES sur le marché de Paris mérite d'être suivie, car elle a été « démarrée » par des opérateurs disposant de puissants moyens. Les groupes qui achètent actuellement estiment, en effet, que le niveau actuel de ces titres, quel que soit le sort qui puisse leur être réservé (à moins d'une séparation totale dont il n'est pas question), reste intéressant. On est bien obligé de constater, en effet, si l'on fait quelques parités basées sur le change officiel de 480 fr. la livre entre les cours du Stock Exchange et ceux de notre Bourse, que l'on paie à Londres, par exemple la City Deep, l'équivalent de 1.260 contre 1.015, la Crown Mines 2.820 contre 2.650, la Goldfields 1.920 contre 1.790, la Rio Tinto 7.480 contre 6.500. Evidemment, du fait de l'absence de la plupart des intermédiaires importants, cette hausse se poursuit dans un marché étroit et peu animé, mais il n'est pas dit qu'elle ne se développe pas, car, ainsi que nous l'avons déjà annoncé, d'après des informations recueillies à bonne source, il semble impossible que les récentes mesures de réquisition prises à l'égard du seul Consolidé anglais 2 ½ % puissent être étendues avant le mois d'octobre au plus tôt à d'autres valeurs libellées en sterling.

PUNAISES PUCES RATS MITES
DESTRUCTION GARANTIE
LABORATOIRES DESTRUCTA
106, R. LAFAYETTE Nr PRO. 57-64

Reprenons la route. N'oublions pas nos 24 ans de mariage. Si nous le voulons nous pourrions être encore heureux. Reviens, veux-tu ? Sophie.
(*Communiqué*)

POUR TOUT DEMENAGEMENT PARIS, PROVINCE, les tarifs
CONFORT-TRANSPORT
sont imbattables
RAIL 42, rue d'Avron ROUTE
Paris, 20e. DOR. 74-40

UN DEPOSITAIRE ETOUFFE

Un incident qui aurait pu avoir des suites graves a nécessité, hier matin, l'intervention de Police-Secours. Monsieur Z..., dépositaire de journaux, a failli périr étouffé sous le déferlement des jeunes de tous âges qui réclamaient à cor et à cri « MON JOURNAL » le grand hebdomadaire de la jeunesse.

HUIT PAGES D'AVENTURES ET DE RIRE !

« MON JOURNAL »

est en vente partout : 8 francs
Rédaction-Administration :
100, Rue Réaumur — PARIS (2e Arr.)
(*Communiqué*)

Votre mise en plis tiendra ! SCHAMPOING MARCEL VENTE LIBRE PARTOUT



ACHAT très cher comptant BIJOUX
5, Boulevard de Strasbourg (1er étage)

JEUDI JOUR DE JOIE

Cette semaine

★ LA FRANCE, 3e NATION SPORTIVE DU MONDE
★ SURPRISES EN CHINE
★ VOUS PARTEZ EN VELO...
★ LA VIE D'UNE PAYSANNE

Des récits d'aventure et d'amour. Une nouvelle et un roman gais. Le jeu-concours des cartes postales

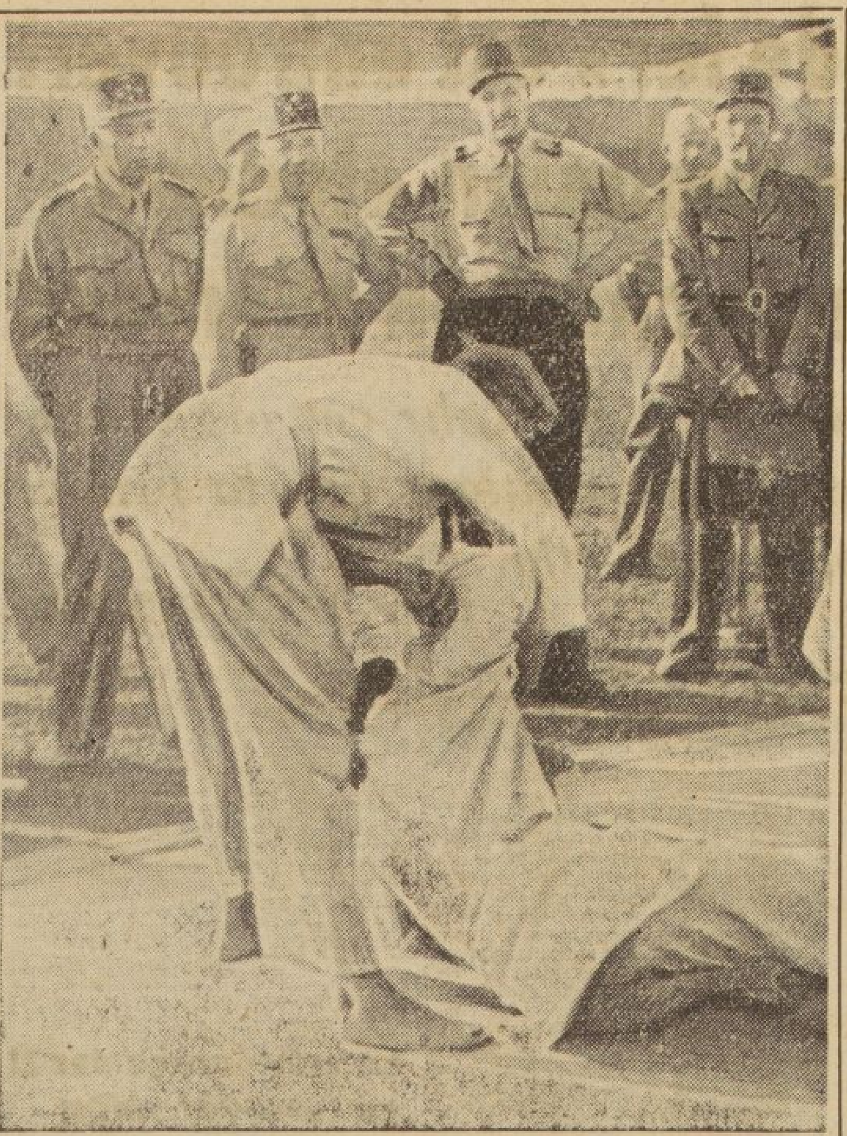
24 PAGES ILLUSTRÉES 15F.



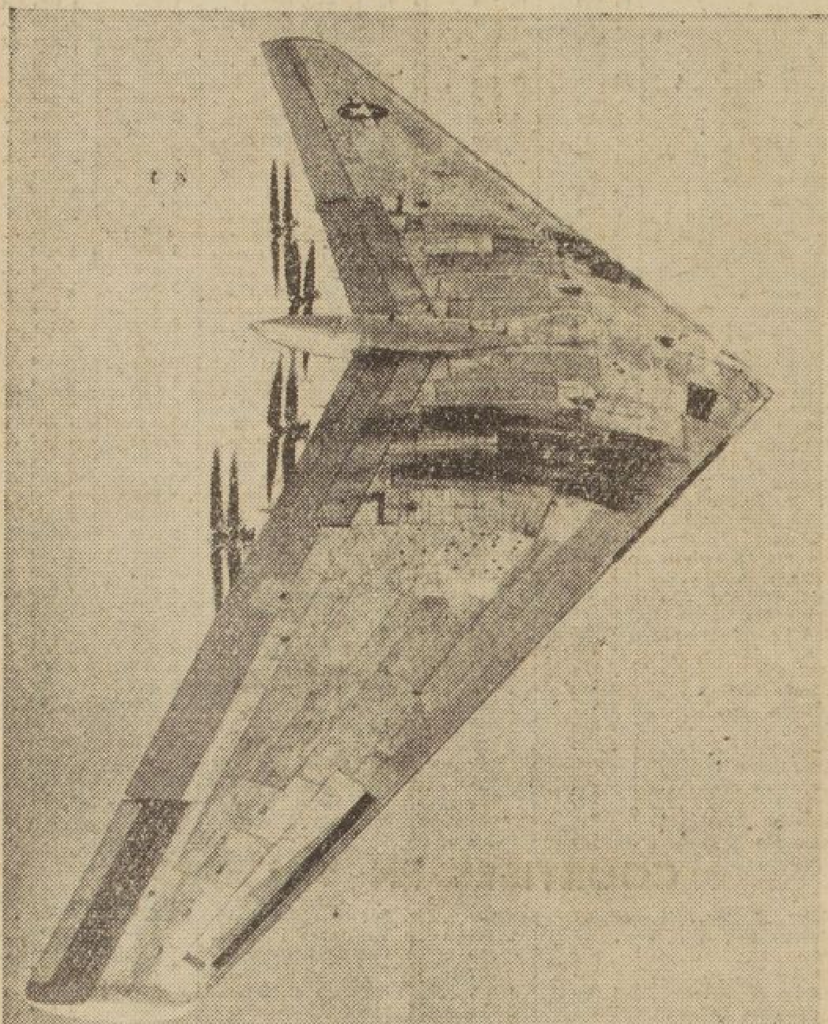
FOOTBALLEURS !... Voici enfin votre journal :
France football
TOUT LE FOOTBALL !
Tous les jeudis - 8 pages : 6 fr. - EN VENTE PARTOUT

France-soir

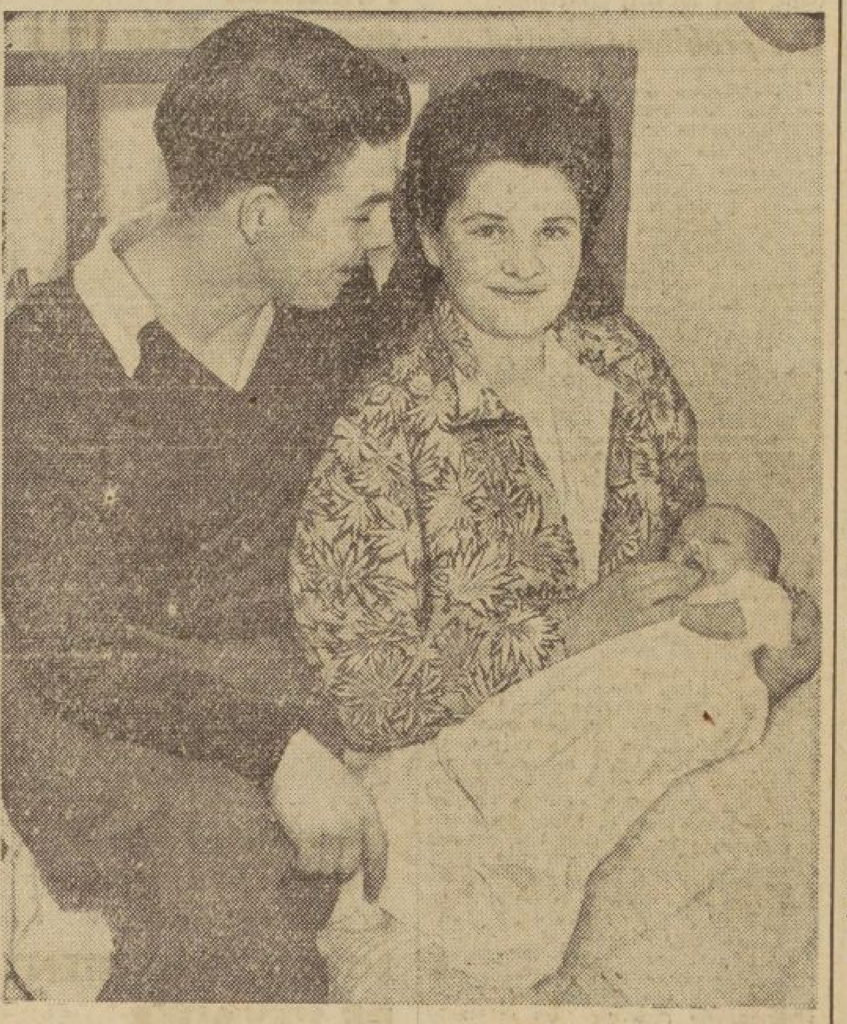




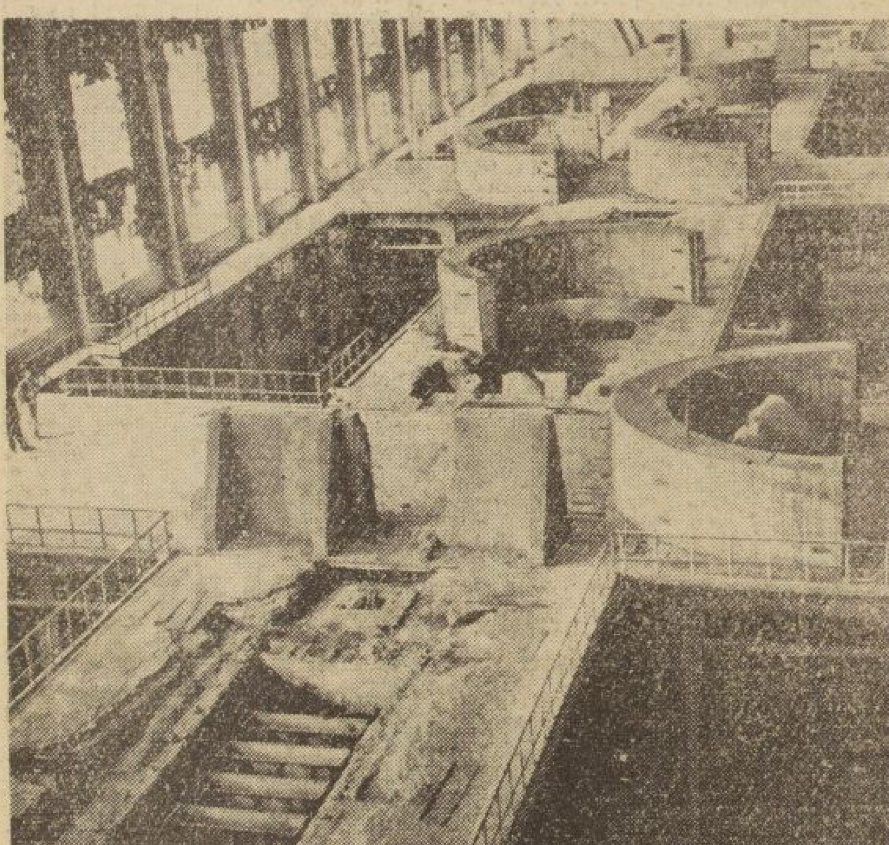
LE GENERAL DELATTRE DE TASSIGNY A RENDU VISITE A L'ECOLE DES CADRES D'ANTIBES. Les stagiaires pratiquant tous les sports lui donnent une démonstration de judo (photo de droite). Le commandant de l'école lui présente les champions d'escrime (photo ci-dessus).

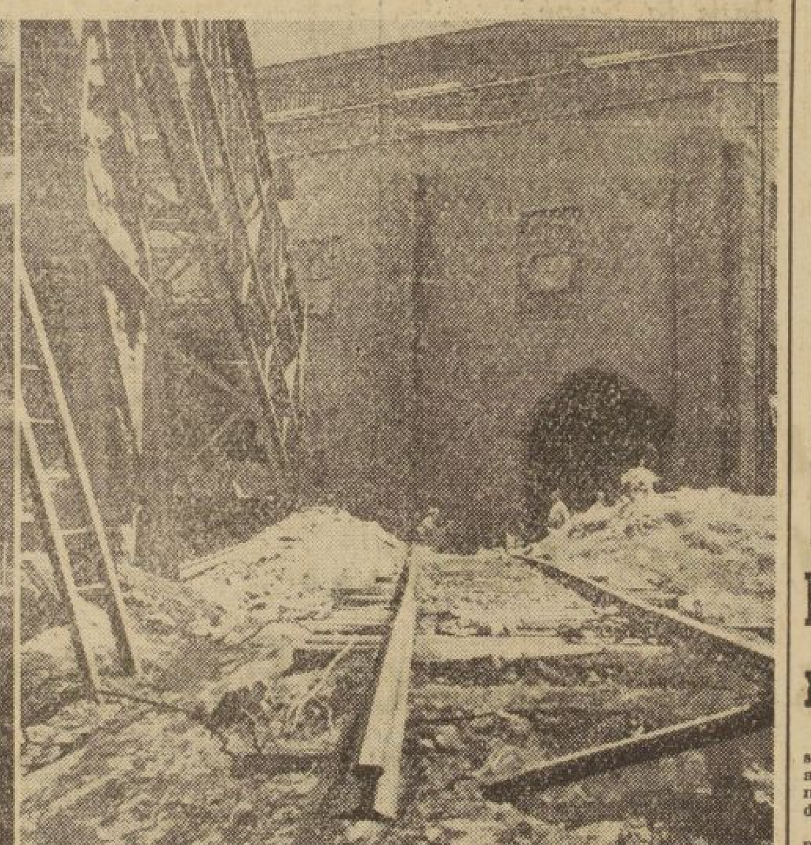


LA FONCTION CREE L'ORGANE : CET AVION N'EST PLUS QU'UNE AILE... Ce « monstre de l'air », ainsi appelé par le commandant du matériel de l'armée aérienne de Wright Field (Ohio) c'est l'aile volante XB 35, qui vient de terminer ses essais.



MATTHEW STEVENS A FRANCHI 19.000 KILOMETRES EN UNE SEMAINE. Cet ancien officier de la Royal Air Force australienne était à Victoria quand il apprit que sa femme, près d'accoucher, était malade. A l'arrivée de son voyage-éclair, il trouva, à Newport, la mère et l'enfant qui se portaient bien.





IL NE RESTE QUE LES SOUBASSEMENTS DES GENERATEURS, DANS LA PLUS GRANDE CENTRALE D'ENERGIE DE FUSHUN, EN MANDCHOURIE. Les blocs semi-circulaires en ciment avaient dû être établis comme protection contre les éclats de bombes (photo de gauche). Pour faciliter l'évacuation du matériel, les Russes ont, dit-on, ouvert cette brèche dans le mur de l'usine métallurgique Sumitomo, à Anshan. Les rails auraient été posés dans le même dessein. Cette photo, comme la précédente, a été prise par les opérateurs de la mission américaine envoyée pour étudier le problème des réparations.

On attendait Dauthuille et c'est Tison qui vint

Le premier fit match nul avec un Van Dam éblouissant

Le second obligea à l'abandon le champion néerlandais des légers

(De notre envoyé spécial René DUNAN)

AMSTERDAM, 8 août. .. Si jamais un jour vous rencontrez Luc Van Dam, champion de Hollande des poids moyens, qui vous fait une confidence, croyez-le.

Hier après-midi, quelques heures avant le match nul qu'il devait livrer le soir à Dauthuille, Van Dam m'avait dit :

— Je suis beaucoup mieux qu'à Paris. Là-bas, j'avais le trac. L'ambiance particulière et bruyante du Vél' d'Hiv' à laquelle je n'étais pas habitué, m'a impressionné. Aujourd'hui, au contraire, malgré mon knock out par Dauthuille, je suis calme et confiant et j'espère même vaincre. Ce serait un joli cadeau pour la naissance de mon troisième enfant que j'attends incessamment.

De fait, le Néerlandais fut hier soir méconnaissable. Pendant six rounds, il fit une véritable démonstration de boxe, avec une maîtrise telle qu'elle arrachait des cris d'admiration à Pierre Gandon, pourtant fort difficile dès qu'il s'agit de boxe pure.

Son gauche — qu'il allonge et donne à la manière anglaise — lui permit de tenir à distance le droit de Dauthuille « qui lui avait fait tant de mal à Paris ». Un jeu de jambes bien au point, des pas sur le côté effectués avec à-propos, un menton bien protégé par une garde plus au point qu'à Paris, voilà, joint aux erreurs de Dauthuille, les raisons du succès de Van Dam qui, pourtant, se montra mécontent du match nul.

Les erreurs de Dauthuille

S'il est indéniable que Luc Van Dam a, hier soir, évolué en grand champion, il est certain aussi que Laurent Dauthuille a commis quelques erreurs et a droit aussi à quelques excuses.

Notre jeune « Tarzan » monta sur le ring avec le complexe d'avoir déjà mis hors de combat son adversaire. Il se devait donc de faire aussi bien que la première fois. Tel était son raisonnement.

Pour arriver à ses fins, Dauthuille, dès le premier coup de gong, chercha le coup dur.. Sans grand succès. Puis il s'énerva ; ses coups, d'ordinaire secs, parurent lourds.

Lui, d'habitude précis, donna la nette impression qu'il manquait de ring et il n'arriva jamais à trouver sa distance, très gêné par le gauche « anglais » de son adversaire.

Certes, il se réveilla à la huitième reprise. Mais il était trop tard. Il put tout juste remonter les points perdus précédemment. Cette fin de combat, durant laquelle Van Dam nous rappela, en s'accrochant, Charron agrippé à Cerdan, eût pu, sans cela, être dramatique.

Dauthuille conserve toujours ses merveilleux moyens, son beau moral et sa confiance entière. Le match d'hier et son résultat, pour plus d'une raison, lui seront très profitables. Il lui faut maintenant se reposer avant d'attaquer la saison d'hiver.

Tison l'incorrigible

Tison, l'ancien champion de France des poids plume, rencontrait le tenant des légers Arnold Lagrand, qui l'avait déjà battu il y a trois mois.

Tout en conservant sa personnalité, Tison donne l'impression de s'être assagi, tout au moins sur le ring.

Certes, il est toujours encore un peu « feu follet », mais on le voit moins souvent en rupture d'équilibre.

Il n'est pas question, surtout, entendons-nous bien sur ce point, de l'orthodoxie de sa boxe. Il veut toujours en ignorer les principes fondamentaux.

Ce qui ne l'empêcha pas de jeter Lagrand à terre pour 4 secondes et de le dominer ensuite d'une manière outrancière.

Blessé à l'arcade, le Hollandais fut renvoyé dans son coin au 7e round.

Avant ce combat, on nous avait présenté un jeune Néerlandais à la peau blanche et au casque d'or ,assez fragile d'apparence, en raison d'une grande taille pour 67 kg. Il battit nettement aux points Crion. Celui-ci, en progrès, ne put rien contre une gauche impeccable et une vitesse qui trouvait sa source sur la pointe des pieds.

Jan de Bruin, retenez ce nom. Et si cet hiver les organisateurs parisiens le convoitent, suivez-le. On reparlera de lui...

Le jeune marocain, Belaïb, battu aux points par le vétéran Nicolaa.

— Qu'importe, nous disait Belaïb. Je n'ai pas 21 ans et mon adversaire en a 34. J'ai le temps de devenir aussi fort que lui.

Un conseil : qu'il n'attende pourtant pas de dépasser la trentaine !

Pour les arbitres...

AMSTERDAM, 8 août. — Deux arbitres officièrent pour 5 matches. Ils furent impeccables de tenue et d'une sobriété de gestes que devraient souvent imiter nos directeurs de combats.

Jamais ils ne foncèrent entre les hommes et toujours les boxeurs se séparèrent au mot « break ».

...et pour les organisateurs français

Les organisateurs, en raison de la menace de pluie, ne purent remplir le Tennis-Stadium — le Roland-Garros d'Amsterdam — où avait lieu la réunion.

5.000 entrées au lieu de 7.000 pour des places allant de 4 florins (176 fr.) à 25 florins (1.100 fr.). Pendant la réunion, il plut, mais les combats continuèrent. Le ring, en effet, était très largement recouvert et personne ne put invoquer le tapis glissant.

R. D.

CHAMPION HORS CLASSE BARTALI *est aussi un* homme hors série

(De notre envoyé spécial André COSTES)

MILAN, 8 août (par téléphone). — Gino Bartali est un super-champion de la route. C'est un fait indiscutable et indiscuté. Je viens de le voir vivre chez lui, à Florence, pendant 48 heures. Dix fois par jour son comportement m'a rappelé celui de notre Marcel Cerdan. A croire qu'il y a, pour tous les grands athlètes, quelle que soit leur spécialité, une norme universelle.

Comment vit Bartali ?

Très naturellement.

Il parle avec tout le monde et toujours avec une certaine passion lorsqu'il s'agit de vélo; il se promène en tenue très simple, ne se départit jamais d'une certaine réserve qui le rend particulièrement sympathique ; il accepte l'apéritif, le soir, avec ses amis ainsi que les invitations à déjeuner ou à dîner ; il ne se prive pas d'une cigarette américaine de temps en temps ; il passe le plus clair de ses loisirs à s'occuper de ses deux enfants : Andrea, 4 ans et Luigi, 4 mois, faisant jouer l'un et berçant l'autre ; il ne s'entraîne que légèrement.

Notons enfin que la « Marinette » de Bartali s'appelle Adriana. C'est une jeune femme charmante, jolie, délicate, dont le rôle est aussi difficile et aussi sérieux que celui de Marinette Cerdan.

Il est douteux que les sportifs français aient une juste opinion sur la personnalité de Bartali. Je veux dire l'homme et non le coureur. Il faut pourtant en parler pour mieux connaître le champion et expliquer combien il est attachant.

Nul n'est prophète

C'est le signor et la signora Tesi qui dirigent, à Florence, d'importantes affaires commerciales, qui m'ont confié tous ces détails.

— Gino, me dirent-ils, est trop souvent exploité par des quémandeurs sans vergogne

« Mais vous seriez mal venu de lui dire qu'il ne pense pas assez à lui, ajoutait la signora

Ce soir, André COSTES assistera pour vous, à Milan, à la grande réunion d'été à laquelle participent tous les champions de la route et de la piste.

Tesi, il se fâcherait pour sûr. »

En dépit de ses splendides qualités physiques et morales, Bartali ne bénéficie pas toujours cependant d'une bonne presse dans la Péninsule. Le jeu des rivalités entraîne souvent des commentaires assez sévères. On reproche déjà à Gino d'être trop vieux dans cette Italie capricieuse où la foule détruit les idoles aussi vite qu'elle les monte au pinacle.

Le parti-pris affecte terriblement Gino, qui pourrait peut-être prendre, avant peu, la décision d'émigrer.

Devant ses « pays » BLANCHET défend son maillot tricolore

Il a fallu toute l'autorité du directeur du vélodrome de Tours auprès des dirigeants fédéraux pour que les Tourangeaux assistent cette année au championnat national de poursuite.

Ainsi les sportifs de la cité tourangelle, qui, en 1943, avaient vu triompher Lou Aimar, et en même temps se révéler Blanchet, vont, cette fois, revoir l'enfant du pays défendre son maillot tricolore.

Le groupement des cyclistes professionnels, qui a décidé des rencontres, oppose Blanchet à Illitch, Prat à Giguet, Piel à Girard et Le Nizerhy à Le Boulch.

Ainsi, dès cette première soirée, nous serons fixés sur la valeur réelle d'Illitch, qui semble avoir été sacrifié à « l'ogre » tourangeau. C'est sans espoir que ce jeune aspirant s'alignera au départ.

Si Giguet a devancé Prat sur le ciment de la Cipale, il sera difficile au Savoyard d'en venir à bout ce soir.

Plus serrée sera la rencontre Piel-Girard. Le petit routier cyclo-crosman a démontré que les meilleurs spécialistes devaient compter avec lui et l'ancien des stalags Girard voudra réapparaître poursuiteur de classe tel qu'il était avant-guerre. Le sérieux de sa préparation peut nous laisser augurer cette éventualité pour lui comme pour Le Nizerhy, ancien captif lui aussi, qui devra s'employer à fond pour vaincre le poulain de Maurice Richard : Le Boulch, qualifié, il est vrai, de justesse, mais récent vainqueur outre-Quiévrain des meilleurs pistards belges.

Après cette rapide revue des effectifs, il est probable que Blanchet, Prat, Girard et Le Boulch se retrouveront aux prises dimanche pour disputer les demi-finales.

Michel COSTES.

Un K.O. fatal

SALT LAKE CITY, 8 août. — Le boxeur poids lourd Dell Hardy est mort mardi soir après avoir été mis knock out la veille par Remo Polidori. Hardy avait été envoyé au tapis au neuvième round par un crochet du droit à l'estomac, après avoir été sévèrement malmené dans les rounds précédents.

Benoît Faure veut disputer Paris-Brest avant de « raccrocher »

(De notre corresp. particul. Roger GUILLIN)

SAINT-ETIENNE, 8 août (par téléphone). — Au hasard d'une randonnée dans la plaine du Forez, nous avons rencontré Benoît Faure, le populaire « la Souris ».

— Je ferai ma rentrée dimanche prochain dans le grand prix de Montrond-les-Bains, nous a-t-il dit, et j'espère terminer dans le lot de tête!

Benoît, qui a un moral admirable, veut participer cette année au Paris-Brest-Paris, qu'il a, d'ailleurs, déjà remporté.

— Après cette épreuve, je raccrocherai, a-t-il conclu. Mais avant, je veux prouver qu'à 45 ans, je peux encore faire voir ma roue arrière aux jeunes !...

Nos boxeurs amateurs se préparent pour l'Irlande

Au camp de Saint-Maur, où ils sont réunis depuis une quinzaine, nos boxeurs amateurs s'entraînent en vue du match qui les opposera samedi, à Dublin, à l'équipe représentative d'Irlande.

Nos jeunes amateurs ne sont nullement émus par cette rencontre. Il est vrai qu'à Vienne, ils en ont vu d'autres.

Le fait que l'équipe yankee ait battu au début de cette année, par 7 victoires à 1, l'Irlande, n'impressionne personne.

Il est vrai que depuis hier, une rumeur circule le long des murs de l'Institut national des Sports.

— Un match serait sur le point d'être conclu : France - Etats-Unis aux Etats-Unis.

Ajoutez à cela la présence en 1948 des Jeux Olympiques... Voilà bien de l'ouvrage pour nos boxeurs amateurs.

ALLO, OSLO !

HEINO SUSPENDU... mais pas disqualifié

Après la « charrette » suédoise, la Fédération finlandaise avait suspendu le recordman du monde Viljo Heino et le coureur de demi-fond Heinstroem.

Il ne s'agissait que d'une suspension et non d'une disqualification.

La Fédération finlandaise se réunirait dans le courant de la semaine prochaine pour examiner Heino.

Il est donc possible que le recordman du monde soit au départ du 5 et 10 kilomètres.

L'équipe belge désignée

La Ligue royale d'athlétisme a désigné son équipe pour Oslo :

100 m.: I. Braeckman et Bourgaux ; 200 m.: F. Braeckman ; 400 m.: Kunnen ; 800 m.: Brancart ; 5.000 m.: Reiff et Van de Wattyne ; 110 m. haies: P. Braeckman et Van de Sype ; 3.000 m. steep.: Van de Wattyne ; long.: Delcourt ; Marathon: Nevens.

● *Au congrès international de l'athlétisme qui se tiendra à Bruxelles, en novembre prochain, la Belgique proposera que les nations participantes organisent leurs championnats nationaux à la même date.*

RIOLAND et GUÉGUEN équipiers et rivaux

Les réjouissances sont terminées dans le petit pavillon de Vitry qu'habite le nouveau champion de France Roger Rioland.

Il a repris le guidon par en dessous dans l'espoir d'ajouter un nouveau fleuron à sa nouvelle couronne : le titre de champion des routiers.

Profitant de ce que son président, M. Gal, est en vacances à Montmélon, il a bouclé cent cinquante à l'entraînement pour aller lui rendre visite.

Il a retrouvé là-bas son camarade de club Jean Guéguen, tenant du titre, qui lui, venait d'accomplir le parcours du championnat.

— Le parcours est vraiment dur, avouait-il : 190 kilomètres et j'ai compté onze côtes qu'il faudra absorber avant d'arriver à la Cipale.

— Je préfère alors ne pas reconnaître le parcours, répliqua Rioland. D'ailleurs ma condition est meilleure de jour en jour.

Longtemps absent des classiques amateurs Guéguen s'est préparé, uniquement peut-on dire, pour cette épreuve, mais dimanche il trouvera sur sa route en Rioland un adversaire résolu à faire la passe de deux.

M. C.

HIER SOIR, A BESANÇON, LA REVANCHE DU CHAMPIONNAT DE FRANCE DE DEMI-FOND : 1. Chaillot, les 100 kms en 1 h. 23' 39". — 2. Lambolley, à 300 m. — 3. Lesueur, à 35 m. — 4. Minardi, à 375 m. — 5. Wambst, à 400 m.

Roger LAPEBIE a fait sa rentrée

Mais le 10e Grand Prix Villeneuvois est remporté par Paul Maye

(De notre envoyé spécial J.-A. DUMOULIN)

VILLENEUVE-DE-MARSAN, 8 août — Un coin des Landes, un coin charmant, véritable oasis de paix et de calme, tel apparaît aux visiteurs le gros bourg de Villeneuve-de-Marsan. Mais, durant deux jours, Villeneuve vient de connaître une agitation inouïe à l'occasion du 10e Grand Prix (150 km.), mis sur pied par l'Union Cycliste Villeneuvoise.

Il s'agissait d'une double reprise : celle de cette classique épreuve, richement dotée, et aussi de la rentrée sur route du champion français Roger Lapébie, éloigné du cyclisme actif depuis sa grave chute, lors de l'arrivée de Bordeaux-Paris 1939 sur la piste du Parc des Princes.

Il y eut 61 partants et ce fut Paul Maye, originaire des Pyrénées, comme les Lapébie brothers, qui enleva l'épreuve, au sprint, devant le Parisien Brossard, le Bordelais Joulin, Mancisidor, Macorig et consorts.

La course commença à toute allure. Finalement, un peloton de sept hommes se forma en tête et Joulin, détaché du deuxième groupe, parvint à rejoindre. Hélas, alors qu'ils étaient dans le second peloton, à mi-course, les frères Lapébie furent tour à tour victimes de crevaisons. Finalement, ils décidèrent d'abandonner, comme Emile Idée, accidenté.

Après l'épreuve, Roger Lapébie nous a dit :

— Ça va... La mécanique tourne rond

Enfin, un adversaire de taille pour JANY...

Au cours des derniers championnats d'hiver américains de natation, le nom de Bill Smith ne fut pas relevé sur le palmarès des épreuves. Le recordman du monde du 200 mètres en 2' 6" 2/10 était encore mobilisé et, de ce fait, la finale du 220 yards fut remportée par Walter Ris, du Great Lakes N.T.C., en 2' 11" 3/10. Ce même Walter Ris s'était également distingué dans le 100 yards en 51" 1/10 (le record du monde appartient à Alan Ford en 50" 6/10).

Mais Bill Smith a repris l'entraînement, et tout dernièrement, au cours des « Hawaiian Outdoor Championships », à Honolulu, le recordman du monde participa à un 100 mètres qu'il remporta en 57" 7/10. Cette performance, qui n'est pas meilleure que celle de Jany au stade des Tourelles, — puisque notre champion a réalisé 57" 4/10 — indiquait déjà que Bill Smith pouvait être un vainqueur éventuel des Championnats d'Eté.

De fait, le favori Walter Ris a été battu, mais la dépêche d'agence nous donne un temps de 59" aux 100 mètres, ce qui nous paraît anormal pour une finale américaine.

Qu'importe. Alex Jany aura enfin un adversaire à sa taille à la fin de ce mois, dans le Grand Prix de Paris.

André BIBAL.

DEMANDES D'EMPL. 30F

Dipl. soins esth. t.sér. ch. sit. vend. mas. démonst. Ecrire : Comtant 403.988. r. Vivienne. 17.

PHOTO ttes branches.Technicien 31 a. célib. actif. dem. emploi directeur, gérant, chef personnel. Parle allemand, irait étranger. Ecr. SESPY. Havas. Bordeaux.

Jeune Dame cher. empl. ds mag. luxe ou bar ou sal. de thé. Ecr. No 259 NANQUETTE. 24. r. Lévis. qui transmettra.

Caissière sér. réf. cherche empl. Ecr. P.R., 5.808. France-soir.

TRAVAUX A FAÇON 100F

Peinture tous travaux. J'ai papiers peints. LEO. SUF.64-38.

Travaux peinture papiers PAUL. 16,av.Motte-Picquet. INV.52-88

OFFRES D'EMPLOIS 100F

Messieurs français énergiques et ambitieux 25-50 a. demandés par imp.mais. Gr.rapport immed. Mise au cour. Dutreix, 20. r. Victoire. Vendr.15-17 h.Sam.14-16 h.

On dem. PERSONNE Taille 42 Pr Maison Couture en Gros. Se prés. 5, r. Colonnes-du-Trône-12e.

ON DEMANDE OUVRIERES pour travail en équipes 2×8. Age : 18/25 ans. Se présenter : Mardi ou Vendredi 8 h. 30. KODAK - PATHE 30, r. de Stalingrad, VINCENNES

Maison Transports demande: 1° Chauffeur-livreur connaiss. Paris ; 2° Aide-Comptable ; 3° Empl. Récept. colis calc. bien, très bonnes références. Ecrire : COURTY, No 0.438/599, rue Vivienne, 17, PARIS.

Menuisier Machin. et ébén. pet. partie, Mayéras, 214,r.St-Maur

Dem.Femmes de Ménage. S'adr. HOTE, 13, r. Bertin-Poirée-1er

Import. usine 15' gare St-Lazare 300 m. gare ARGENTEUIL dem. TRES BONS TOURNEURS OUTIL. TRES BONS FRAISEURS OUTIL. AJUSTEURS OUTIL. connaissant réparat. machines-outils. S'adr.23, r.d.l. Voie-des-Bancs, Argenteuil.

On dem. dact. déb. pr cour. et tél. SIPA, 21,r. du Gén.-Foy.

Dem. 1 Magasinier Emballeur. 1 J.Hom. 18 à 20 a. débrouillard p.écrit.et courses.A part.9 h. Beurier, 64, av. Cl.-Vellefaux-10e.

Imp. firme cherche placier visitant détaillants Paris Banlieue, affûteur lame rasoir « Novator ». SAME, 10, rue Pergolèse.

Cherche p. Paris céramiste technicien H. ou F. connaiss.moulage et couleur, aptitudes artist. non indispens. Ecr. Martin, 16, pl.Louis-Blanc, Ste-Maxime (Var)

Fédération des Maîtres-Imprimeurs du Brésil dem. pr Ecole Professionnelle et Industrie Graphique Brésiliennes : Professeurs Arts Graphiques, en général. Profess.Lithographie et Rotogravure. Ingénieurs Techniques Arts Graphiques, en général. Ingén. spécial. Rotogravure, Photographes pr Photolitho, pr Rotogravure, Rotograveurs Photolitho, Rotograveurs, Héliogravure, Monteurs Photolitho, Monteurs Rotogravure, Chefs de Clicherie, Graveurs pr rotogravure, Graveurs de caractères, Reporteurs Photomécaniques, Conducteurs pr mach. à imp. offset 2 coul., Conduct. p. mach. rotogravure en feuilles et rotat., Conduct. machines plates typo., Artistes en publicité, affichistes, Dessinateurs croquistes, Dessin. de lettres, Dessin. cartographes, Dessin spécial. anatomie humaine, Ingénieurs mécanic. mach. à imp. tous genres, Ajusteurs pr mach. à imp., mach. à fondre, mach. à composer. Ttes nationalités européennes. Ecr. en fourniss. référ. utiles, détails sur val. profess. et indic. salaires effectifs actuels à M. Carlos REICHENBACH, Hôtel Raphaël, 17, av. Kléber, PARIS (16e).

Cherche bonne Sténo-Dactylo libre de suite.Se prés.O.P.-EL., 26, rue Lafayette, PARIS (9e).

Dem. bon mécanicien pr garage. Clément, 2 ter. r.Broussais-14e

On dem. sténo-dact. expér. Se prés. 98, r.du Château, Boulogne-Billanc. Mol. 15-95, sf samedi

STENOS-DACTYLOS DACTYLOS EMPLOYES Hommes et Femmes de 25 à 35 ans sont demandés par E.P.S., 51, bd Magenta (Xe).

Dem. chef d'atelier et ouvriers spécialistes Peugeot Graisseur. 156, bd Jean-Jaurès, CLICHY.

SCHIAPARELLI 21, place Vendôme. OPE. 98-43. embauche second atelier tailleur et toutes catégories ouvriers ouvrières haute couture avec réf.

Dem. mécanicien pr poids lourd. Pitot,57,rte Châtillon,Montrouge

REPRESENTANTS intr. Prov.ds hôpit, sana, préventor.pensionnats, lycées,administ.,communaut. relig dem. urg. pr prod. hyg. de gde vente, gros pourc. Inv. 81-59

Bel. sit.à M.et D. s.quit.empl.tte rég. Ledour, r.Frécinè,Cahors.

REPRÉS.COMMLES 150F

Représentants sérieux demandés ds chaque grand centre pr vente tissus import. pure laine, bas, écharpes, pull-over, produits alim. art. ménage, herboristerie, matériel agricole et industriel et procurer ts articles exportables. DUPAS, 97, bd Haussmann, PARIS.

Vis. médic.ch.labos. sér.Lyon et limit.meil.réf.Havas.Lyon.5782

Grosse Maison Vin demande REPRESENTANTS toutes provinces. Ecrire : SAMA, 6, rue d'Arcachon, CASABLANCA (M.)

PROPOS.COMMALES 160F

Ch. pr exploitation licence taxi commanditaire avec voiture ou capital cor. cond. 50 % aucun travail. Ecr No 5.788. Fr-soir.

Représentant très introduit en Egypte, se rendant ds ce pays cour.septemb.accep. ttes missions commercial. ou privées. Robert Friedmann, 12, bd de Gourgues, Aulnay-sous-Bois. Téléph. 670.

Posséd. magas. moderne av.Appt cft téléph. Bail neuf à 14.000 quartier ouvr.,accepte ttes propos. Ledentec, 51, r. de Paris, Clichy

FOURREUR FABRICANT GROS CHERCHE ASSOC. AVEC CAPITAUX, AFF. A DEVEL. Ecr. France-soir sous No 5.805.

Ach.et vds Machines à Tricoter. Ecr. No 3.930 Havas, Orléans

OCCASIONS DIVERSES 150F

Beau Fusil Hammerless cal. 16, ét.nf. Tél. Pas. 67-71, h. repas

Vds kayak bipl. Bourdenx, 115, E.-Vaillant,Boulogne-B. Ap.18.h

Vds belle salle à manger chêne patiné Henri II. S'adr. CONCIERGE, 99, bd Aug.-Blanqui.

Ach. 1 mach. écrire et 1 calcul. Chabert. 1,r.Provence.Pro51-23

Ach.1 mach.écr.1 à calc. Parmac 6, r. Montmorency. ARC.54-18

Part. ch.Mach. à Ecr. BRUNET. 163, r. Montmartre, Gut.15-13

POUR nos maisons du Nord nous achetons papiers à lettres, cahiers, enveloppes, ardoises, attaches, crayons noirs et couleurs, porte-mines et ts articles bureau et écoliers. Réception de 16 h. 30 à 17 h. 30, sf sam. Faire offres : Etablissements MARCEL AVEZ, 15, r. des Haies (20e). ROQ.78-10

Achèterais Piano Etudes. Ecrire P.R. No 5.797, France-soir.

INDUSTRIEL ch. mach. à écrire, HIBON, 11,r. Nicolo, Jas.67-29.

VIN BLANC EXTRA BORDEAUX SUPERIEUR 12° 5 MI-SEC 125 FR. le LITRE FUTS 220 litres. Livraison immédiate. Représentants Paris demandés. TELEPH. BAL. 39-28

A VENDRE 1 MACHINE à tirer les plans. 1 MACHINE à laver les plans. 1 MACHINE à ozalid. Téléphone : TUR. 27-91.

Chaud. Idéal-Clas.no3. Buffard, 233 b.,fg St-Honoré, 14-20 h.

Ach. tous TAPIS pl.cher. GAM,11, r.Balzac.Ely86-93

Vds fusil cal.12 canon sup.ét.nf cal.16 St-Et.ét.nf.16,bd Picpus

LOCAT.NON MEUB. 150F

Ech. app. 4 p. Avignon c/app. Paris. Urg. Havas.783.Avignon

Ech.banl.imm. Tours, tram.mais. 3 p.et gde c.+ch.b ch.-c. jd. c/app. 3-4 p. c. Paris ou banl. Ouest. GAUTIER, 18, av. de la Paix, PARON (Yonne).

LOCAUX COMMERC. 150F

Ch.Local ou Terrain clos 300 m. env.Paris ou pr.banl.Ouest.Récomp. ACAP, 42,r.O.-Mirbeau-17e

Organisation privée cherche 15 à 20 bureaux centre Paris pr installer services administratifs toutes propositions seront étudiées. Ecr. No 5.682, France-soir

R. Charenton. Local r.-d.-ch. 40 mq pr atel. ou bx bureaux.Px 330.000 en tte propriété. COLDSTERN,16,pl.République. Bot.77-85

APPART.VENT.ACHAT 150F

Cherche Appt mod. 4-5 p. s.d.b. ou pte Villa Paris ou proche banl. Paierais reprise justifiée. Gale, 10, bd Poissonnière,Paris-9e

Vends sur les quais 16e luxueux APPT 7 p.princip., gd conft. O.P.C.A., 8, av. de Messine (8e). LAB. 13-00 et 13-10

Urgent vends App. 1 gde pièce, cuis. s.de b., entrée, tél., eau chde meubles rustiques 350.000 Tél.mat. Gut.69-01 Repr.justifiée

MEUBLÉS 150F

STUDIO S.d.b., cuis.,téléph. ascens., tout conf. 31, RUE LE MAROIS (16e arr.)

PROPRIÉTÉS TERR. 150F

Vacance Suisse normande coquet. prop. 4 pièc gar. 2 v. dépend. prairie, pommiers, 2.000 m2, riv. truite, vendu mblée av.gout.vaissell. acc. cuis.Libre suite. 450.000. Propriété, 27,r.Pt-Neuf Gut.52-79

Ach. banl. Nord Pavillon av. jard. 3 p. Lib. pour p. a. t. Ecr. Loir, 27, r. Royale, LILLE

LOCATAIRES prévoyez dès maintenant l'acquisition de votre maison remboursable en 200 mois, comme un loyer (form. coopér.). CREDit Mutuel FONCier 101, rue Saint-Lazare, PARIS.

VILLA, PAVILLON 350 af.à vdr LISTE GRATUITE Dantin Fr.,33,Ch.-Antin.Tri.68-62.

St-Denis, Imm.3 ét.2 bout.25 Ch. us. hôtel. Fin de bail. 300.000. Goldstern, 16,pl.République (10e).

ROBINSON PAVILLON, 2 pièces, cuis. libre, 300 m2. Px 175.000. VERDIER, 62, bd Magenta Bot.74-25

Rais.santé v.mais. 8 p. E.El. te. à term.b.pr.Trocherie, Bueil E R

FONDS DE COMM. 160F

BOUCHERIE Gde artère instal. parf. Appt 3 pces T. 16 a. Exc. référ. d'avant guerre. Prix 1.300.000. Duthoit, 94,r.St-Lazare. Tri.13-52

Très urgent : Coif. dames 5 places instal.neuve 45. Loy. 4.500 Bail 7 a. 4 p. Aff. 750.000. Prix à débat 30 km. St-Lazare, vente directe. MEYER, 24, r. Moflard, Colombes. Cha. 06-84. qui trans.

AGENCES IMMOBILIERES à céder av. bureaux et appart. AISNE, bien logé. 350.000 Banlieue Sud gde villa. 500.000. Banl.Sud,logé. Pavillon. 1.500.000 Vichy, bur., gde Villa, 1.500.000 Nice bur., gd appart. 2.500.000. Tinot, 107, bd Magenta, Paris-10e

GERANCE LIBRE Dépôt de Vins et Liqueurs près Gare Bois-Colombes. Ecrire à Mlle RAGONNET, 24, r du 4-Septembre, Paris (2e)

TRES URG. Dev. réal. pr extens.nouv.aff. cède tr. au-dessous sa val. mon Bar sit.Paris,fais.6.000 bén.journ. Bel.client. Aff.fac. à tenir Frais nuls. Px 2.500.000. Ec. pr visit. R. Duval, 55,r.Brancion,Paris-15e

VEUF cède mon Aliment.Buv. grandissante sit. Paris XIe ten.dep.25 a.B.matér. Comptoir, Perco,Glacière,Tél. Lgt 2 p. cuis.ent.toil.débar. Aff.à dév. Px 525.000. Pr vis. éc. à mon Rept R. Duval, 55,r.Brancion,Paris-15e

SENTIER petite boutique avec une pièce, escalier intér. téléph. Px 600.000 Verdier, 62,bd Magenta.Bot.74-25

Bout. Pas-de-Porte St-Michel av. appart. Brialix, 4,r.St-Séverin

Près Pte Clignancourt, Café Angle. Tenu 30 a. B. 9 a. Loy. 7.000. Bon rapport. Px 950.000. Paihès excl.,19,r.La Reynie,angle Sébastopol. MoChâtelet. Arc.37-58

Dép.Vin Al.,bel ap. rec.8.000.Px 650.000 ROCHE Café-Bar bien situé, bel. install. 3 p. c. recet. 7.000. Prix 900.000 Hôt.-bar 35 Nomod. 12.000 bar.1.600.000 ROCHE 151, bd Magenta. Métro: Barbès.

Vds ou éch. contre très bel Hôtel-bureau somptueux Cabaret en vogue Côte d'Azur. Raison santé 1re lettre AGENCE HAVAS, CANNES. No 9.417

Côte Basque, Villas, Immeubles, Fonds, Locations. Paris-Province, 30, rue Gambetta, Biarritz

En prov. dans agglom. ind. de 45.000 hab., gr aff. CINEMA en Sté (1.000 pl.) à vend. tt ou part. Gr. reven. Px 10.000.000 av. propr. et terr. Cab. DECAUX, 18, place Saint-Amand, ROUEN.

Bar-Dancing bords Seine Rte Nle ALFORTVILLE avec ou sans imm. Prix à débattre Cause double emploi. Téléph. ENT. 39-29.

Papet. Maroq. à enlev. 680.000. I.C.I., 46,r.Paradis. Tri.50-00.

PONTOISE, Bord Oise, Dancing Café-Hôtel-Rest. bon marché.gr. recet. Fds et Immeub. 2.500.000 Grange, not. à Pontoise. Tél.59.

Auberge Normande près Rouen, meublés rustiq. aff. unique tenue 27 a. gr.rapp. vds Fonds et Propté 3.000.000. J. Le Roux, 2, r.de l'Ecureuil, Rouen (Sne-Inf.)

LIBRAIR., PAPETERIE, Articl Paris. Banl. St-Lazare. Log. 2 p. HAVRE Cse dép. Px 450.000 St-Laz., 16,pl.Havre

Caf.Tab.banl.gr.ch.4 p.c.1.450.000 id.Banl.Nd aff.3.500 4.p.c.850.000 Hôt.Vin 18NoBar 5.000 2 p.c.1.800 Bar-R.Aff.10.000 bar2p.c.850.000 Métro Est Nor. 80-25 UCIF 14, RUE de Strasbourg.

Pendant qu'il est encore temps INSCrivez-vous au REGIStre du COMMERCE EN 48 H. Ttes constitutions Stés. SAGOT, 33, r La Rochefoucauld. Tri.00-58

St-Ouen s/marché. Bout. tt com. 80 mq et log.2 p.cuis. 800.000 Goldsterin, 16,pl.République (10e)

Hôtel-Bureau place Saint-Michel 23 Nos, Voy. et R.-Vs Rapp 500.000. Vte urg. Px 1.700.000. Paihès excl.,19,r.La Reynie,angle Sébastopol. MoChâtelet. Arc.37-58

CAPITAUX 200F

PRETS à Fonctionn. et assimilés Ts procès.Coste,109,fg St-Denis

PRETS Fonctionn. et divers. Hypoth. Danton 99-62

Argent jr même s.success.,indiv. Berthelot, 42, r. Le Peletier-9e

Négoct produits Terre élevage rech. Ass.ouCommand. 250.000. Ec.Comtant 403.984. r.Vivienne.17

VILLÉGIATURES 150

Hôt.Etoile (Dammartin-en-Servé, S.O.) sj.agréab.jol.camp. Tél.9

COURS,LEÇONS,ECO. 150F

STENO-DACT. appr. rapide DUPLOYE, 36, r. de Rivoli. Angl. Compt. Aven. ass.

CHIENS 160F

Korthal, Epagn., Setter dressés. Chenil, 41,r.Berri. ELY.94-14.

BOXers, Cock, Sett. Caniches. 36, bd Reims. GAL.66-61

AUTOS.MOTOS.VELOS 150F

P. 45. — Etat neuf. — ROGER. 4, boulev de la Somme (17e).

Crédit pr achat voit. et camions. G.V.A., 34,av.Kléber, Klé87-94

Peugeot 201 E tôlée tr. bon état Tél. M. Deville, Défense 02-52

Vds C.I.Peug.301-D 8 ch. impec. mot.et pns nfs.Gohel,Klé.87-35

Ach.ttes voitures compt Dumas, 23,bd Péreire,Paris, Wag.78-15

Diésel, Mercédès, 6 roues, Treuil, ROGER, 4, bd Somme (17e).

Cabr.voit.ang.ent.rév.prêt pr la route 160 à l'h. occ. ex. inter s'abst. S'adr. direct. TRO.18-08.

Très belle G. Irat 6 CV. Prix intéressant. Voir 9, rue Hérold. Métro Halles, de 9 à 12 et 3 à 8

HOTCHKISS spl. coach 2 portes 17 C 1938 impecc. MOL.38-65

Vds Talbot 13 CV Minor 38. Et. nf. Chavatte. Hôt.J.-César,52 av.L.-Rollin, 8,30à10 h.,17à20 h.

Vds ou éch. beau cabr.Ford 13 CV 1938 73,av.Versailles-16e.

Urg. Part. vd à part. sl. Citr. 11 BL 38 pll.parf.état. Gut.95-65.

CREDIT autos,camions,assurances,etc Crédauto, 40, r. Liège.

Panhard 14 CV fx cabr. 5 pl.coffre arr. Cond.int.famil 7 pl. 6 roues. Peinture et mécaniq.nves Bobillot-Auto, 29,r.Ch.-Fourier-13e

Camions Cttes Bennes 2 à 10 T. ROGER, 4, bd Somme (17e).

13 CV FORD V 82 Conduite intérieure 1938. Particulier cause départ. Aff exceptionnelle. TRES PRESSE. S'adr M SABOURET, 81, bd Voltaire (11e).

Peugeot 302 très bon état part. S'adr. 8,r.Pâtures. AUT.19-80.

SUIS VENDEUR Roue avant Moto complète, deux chambres 600x16. Téléph. EUR. 35-65.

UNIC 3 T. 5 plateau brasseur, b. pneus CHEVROLET 3 T. bâché, pneus neufs Prix intéressant. 65, rue de Bagnolet, Paris.

CITROEN 11 1938 comme neuve très bons pneus. 14, rue de Reims, PARIS Tél. GOB.31-77.

Royal Enfield 350 culb neuve Dupuy,37,bd Chapelle.Tru22-89

DKW 500 2 cyl. et 350 neuves c.dép. 3,impas.Maubert.

Part. vends T.A. 11 Légère. Crémaillère. Méc.imp. 5,sq.Mignot

Cède Viva Gr.Sport M.37 état et pn nf. Tél.8à9,13à14 Odé.42-71

Vds Motos toutes marques. Prix pr marchands.A enlever avant le 30. Félix, 24,r.Laghouat (18e).

Cse double emploi vds C-4 Cr ou C-6 F.Tr.b.ét.Ent.19-85 8-18h.

Simca-5 Roseng.-5 très bon état. Vuittenez. 21,r.3-Frères, Paris

Vends ou éch. voiture Sport c/ Motos. Félix,22,r.Laghouat-18e

5 CV Rosengart 2 pl. bon état. 14, rue de Reims. GOB.31-77.

V. moto Mag.-Debon 4 C. B.ét. B.pn.S'ad.5à7, 22,bdReuilly-12e

PONTIAC 1937, C.I. Tr.bon état mécan. Carrosserie impecc. B pneus. Tél. Gut.44-26, 9 à 10 h.

9 cv cabr.déc.A Roder.7,rBoissière

New Map 350 cul.pn.nfs. impec. Masseau, 2,r.Couchot, Boulogne

Partic. vend Prima état neuf. Tél. le matin PRO. 00-82

Av. Citr.11 légère parf.ét. Bornet, 46,av.V.-Hugo, Boulogne/S.

Vivasport cabr. déc. 4 pl. intér. cuir ét. nf. b. pns. Lab.77-40.

Av. Cmtte C-4 p. état, bas px. Amilcar 5 C. coach 1935 ex.ét. Garage, 67,r.A.-Dumas. Roq.91-27

Donnet 7 CV C.I. b.état marche. bas px. 14,r.Reims Gob.31-77

Ach. Citroën P. 45. PITOT. 57, rte Châtillon. Montrouge.

Ford mot.Mercury nf pn.nfs TSF 19 à 10 h. ou repas Passy 31-44

Part. vd 12 CV Ford comm. exc. ét. Cote Argus. Klé.68-49 mat.

Boccas. camion Citroën 2.500 k. C-6 r.jum. bâché ps nf. mot. neuf. 195, r. de Grenelle (7e ar.)

FORTE RECOMPENSE à qui procurera rens s/camion Ford 19 CV No 566 RP 3. Tél.Mar.63-98

TRANSP. DEMENAG. 160F

CARTES de TRANSP. à vendre. LEFEVRE, 8, r Rome, Paris

Déménagts RAIL-ROUTE Occas. rég. Cherbourg, Nantes, Rennes, Poitiers, Saintes, Guéret Lyon, Nice,Nancy,Lille Belgique Transp. Géséraux, 21,r.St-Fiacre Gut.80-12. Cen.22-48. Mo Montm

PERDUS TROUVÉS 150F

Perdu trousseau clefs trajet Pte Vincennes-centre Paris. T. l. matins. Dor. 79-79. Récompen

MARIAGES 200F

Vve 36 a. bien, av.3 millions ép. Mr ayant situat. 36-50 a. Ecr. Mme ANDRE, 55,r.Rivoli, Paris.

LES MISÉRABLES

d'après le célèbre roman de VICTOR HUGO — 14



En se baissant pour prendre son bâton, Valjean vit briller la pièce. Il resta comme fasciné par elle, ne pouvant plus en détacher ses yeux.

Il la ramassa et voulut retrouver l'enfant qu'il avait chassé. Il courut dans la direction que celui-ci avait prise en l'appelant de toutes ses forces.

Il criait, il criait, mais personne ne vint. Un prêtre passa. « N'avez-vous pas rencontré un enfant avec une marmotte ». — « Non, dit le prêtre, je n'ai rien vu. »

Jean Valjean se remit à courir en cherchant partout. « Je suis un misérable, pensait-il, et pour la première fois depuis 19 ans il pleura.

(Copyright by France-soir and Service de Diffusion du Dessin français.)